

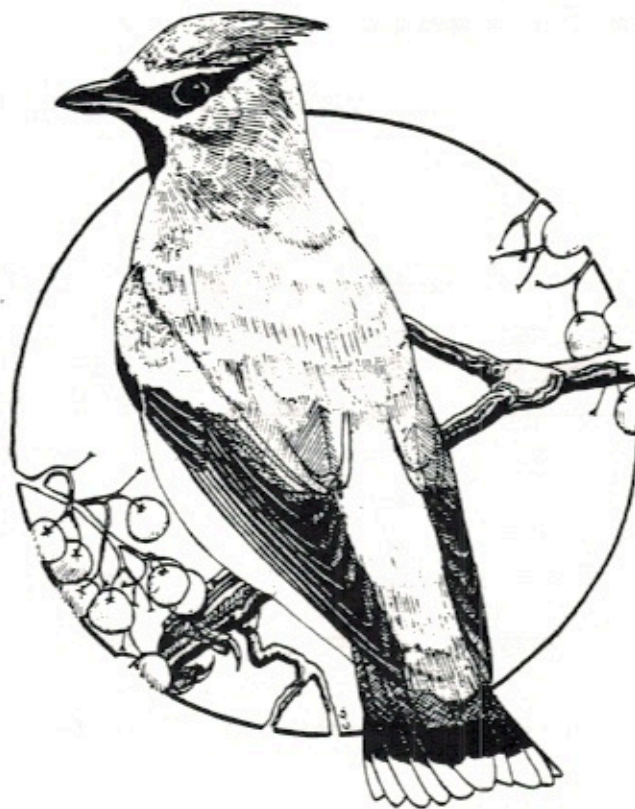
LE BULLETIN ORNITHOLOGIQUE ESTRIEN

LA SOCIÉTÉ DE LOISIR ORNITHOLOGIQUE DE L'ESTRIE
Département de Biologie, Université de Sherbrooke, Sherbrooke,
Québec, J1K 2R1

Volume 3 Numéro 1

1983

GAGNANTE DU CONCOURS DU
LOGO DE LA S.L.O.E.



CHRISTIANE GIRARD
JONQUIÈRE

SOMMAIRE

CALENDRIER DE PUBLICATION.....	P. 2
NOUVELLES DE L'EXÉCUTIF.....	P. 3
SOUS LA PLUME DES ORNITHOLOGUES.....	P. 4
CHRONIQUE DU COMITÉ DU BULLETIN.....	P. 5
→ QUOI D'UN ŒUF !	P. 6
UN OISEAU EST PASSÉ PAR LÀ ?	P. 7
LES OISEAUX EN ESTRIE.....	P. 9
POPULATIONS D'OISEAUX.....	P.10
LE LOISIR SCIENTIFIQUE.....	P.14
TOUT EN MARCHANT.....	P.15
COMPTE-RENDU DES EXCURSIONS.....	P.17
À TRAVERS LES JUELLES.....	P.18
EXCURSIONS ET ACTIVITÉS.....	P.20
OBSERVATIONS SAISONNIÈRES.....	P.24
CHRONIQUE D'HIVER.....	P.32
CHRONIQUE DU PRINTEMPS.....	P.37
MAM'ZELLE CHOUETTE VOUS RÉPOND.....	P.43
CARTE DE L'A.Q.G.C.....	P.36

CALENDRIER DE PUBLICATION DU BULLETIN

<u>Date de parution</u>	<u>Saison ornithologique</u>	<u>Période d'activités couvertes</u>	<u>Date critique pour faire parvenir vos textes</u>
15 mai	Hiver (Déc.-Fév.)	Juin-Août	30 Avril
15 août	Printemps (Mars.-Mai)	Sept-Nov	31 Juillet
15 novembre	Été (Juin.-Juillet.)	Déc-Fév	31 Octobre
15 février	Automne (Août.-Nov)	Mars-Mai	31 Janvier

NOUVELLES DE L'EXÉCUTIF

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA S.L.O.E.

Président	André Cyr	Vice-président	Charles Farrar
Secrétaire	Vacant	Trésorier	François Shaffer
Directrice	Frédérique Voyer	Directrice	Camille Dufresne
Directeur	Vacant		

AVIS DE CONVOCATION A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE



La Société de Loisir Ornithologique de l'Estrie, incorporée le 25 septembre 1981, a maintenant tout près d'un an et demi d'existence. Nous en sommes donc à notre deuxième assemblée générale, à laquelle vous êtes tous invités. Celle-ci se tiendra le 30 mars prochain à 7h30, à la Salle Louis St-Laurent, au Centre d'exposition Léon Marcotte, 222 rue Frontenac, Sherbrooke.

Il s'y tiendra des élections au cours desquelles tous les postes du Conseil d'administration seront recouverts. Toute personne membre de la S.L.O.E. peut accéder à un des postes à combler. De plus, un film de Jean-Louis Frund (ONF) vous sera présenté; il s'agit du film " Le Grand Héron ".

Finalement, afin de permettre aux gens d'échanger et de mieux se connaître, nous avons pensé organiser un goûter communautaire qui serait servi à la fin de l'assemblée. Ceci s'avérera possible grâce à votre collaboration à ce goûter qui se veut très simple en soi: Ex: jus, tisane, café, biscuits, gâteaux etc... Si vous êtes intéressés à mettre la main à la pâte, veuillez contacter Mariette Dubois (567-8697).

Nous espérons que vous y serez en grand nombre. Bienvenue à tous.

*****CONCOURS*****CONCOURS*****CONCOURS*****CONCOURS*****CONCOURS*****CONCOURS*****CONCOURS*****

GRANDE NOUVELLE!!!

La S.L.O.E. a maintenant son logo! Eh oui! Nous avons reçu neuf représentations du Jaseur des Cèdres dans ses plus beaux atours. Le Conseil d'administration a eu la tâche difficile d'en sélectionner un. Celui-ci a été mis en évidence sur la page frontispice de ce bulletin. L'auteure de notre logo est donc Christiane Girard de Chicoutimi qui nous a soumis deux versions du Jaseur des Cèdres, identiques, à quelques détails près. Félicitations à Christiane qui se mérite \$50.00 en plus de l'abonnement d'un an au bulletin.

Ce logo sera donc permanent sur la page couverture des bulletins à venir. De plus, il pourra servir à d'autres usages tels: étampe de la Société, impression sur enveloppes, papier à lettre ou chandails etc...

Nous tenons aussi à remercier tous les autres participants qui nous ont soumis des représentations fort intéressantes du Jaseur des Cèdres. Il s'agit de : Jocelyn Martel, Daniel Rousseau, Linda St-Onge, Paul Lebrun, Alvaro Rojas, Guy Michaud, Paul St-Arnaud et Luc Lapointe. Les dessins soumis par ces personnes seront possiblement publiés dans des éditions ultérieures du bulletin, sauf dans les cas où les gens nous ont demandé de leur retourner leur croquis.

Encore une fois, merci à tous et félicitations à Christiane Girard.

Comité du Bulletin
a/s Thérèse Dupuis

*****CONCOURS*****CONCOURS*****CONCOURS*****CONCOURS*****CONCOURS*****CONCOURS*****CONCOURS*****

SOUS LA PLUME DES ORNITHOLOGUES

N. David et G. Duquette viennent de publier le fruit de leurs efforts dans une chasse aux oiseaux de mangeoires. Leur volume, Comment nourrir les oiseaux autour de chez-soi a été publié chez Québec-Science.

Le Retour de l'Oiseau bleu d'André P. Dion. L'approche poétique de cet ouvrage peut nous faire beaucoup réfléchir sur le sens et les messages que nous apportent les oiseaux. Écrit en langage simple, ce volume est conçu pour les jeunes, mais il enchante tout autant les adultes à travers les péripéties d'un oiseau bleu qui revient au pays y rencontrer nos espèces les plus communes.

Vous pouvez vous procurer ces deux volumes ou les commander à la librairie Boule de Neige, 315 Short, Sherbrooke avec 20 % de réduction pour les membres de la société.

CHRONIQUE DU COMITÉ DU BULLETIN

* Avis aux responsables des excursions ou activités:

Il est toujours intéressant de connaître les péripéties et observations des excursions qui se sont déroulées depuis le précédent bulletin. Pour ce faire, le comité d'édition a besoin d'un compte-rendu le plus précis possible de votre excursion.

Alors, dans les jours suivant votre excursion, pensez à rédiger et à nous faire parvenir un résumé de celle-ci. Si, pour une raison ou une autre, il vous est impossible de nous fournir ce compte-rendu, s'il vous plaît nous en aviser; ceci sera grandement apprécié.

* Suite à la publication, dans le précédent bulletin, des procédures pour la dactylographie nous avons noté une amélioration au niveau des textes dactylographiés qui nous sont parvenus. Merci à tous, car ceci nous facilite énormément le travail. De plus, si vous avez à dactylographier un texte faisant partie d'une chronique spécifique, Ex: Excursions et activités, référez au modèle du présent bulletin. La date limite de tombée des articles est le 30 avril et le bulletin sortira le 15 mai prochain.

Adresse pour envoi de textes ou autres:

Comité du Bulletin de la S.L.O.E.
Att: Thérèse Dupuis
475 Vimy #1
Sherbrooke J1J 3M8

* Dans le prochain bulletin, nous allons inaugurer une nouvelle chronique d'échange, de prêt ou de vente de matériel ornithologique pour accommoder nos membres. Comme l'information circule très rapidement dans la S.L.O.E., nous avons déjà une annonce à y publier, qui nous a été amené par Denis Bombardier:

A tous ceux qui seraient intéressés de se procurer des cartes de leur région, voici l'adresse et le numéro de téléphone des deux seuls magasins de Montréal où l'on peut se les procurer pour \$3.25 plus les frais de poste:

- Librairie Caron, 251 Est Ste-Catherine, Montréal
tél.: 845-5698
- Renouf Pub. comp., 2182 ouest Ste-Catherine, Montréal
tél.: 937-3519

Ces cartes ont été faites par le Ministère de l'Energie des Mines et des Ressources.

QUOI D'UN OEUF !



SAVIEZ-VOUS QUE...

• En 1981, lors du Congrès de l'union des ornithologues américains, tenu à Edmonton, un groupe de scientifiques canadiens ont fondé la Société des Ornithologues du Canada. Cette initiative a été stimulée par la venue du prochain Congrès International D'Ornithologie qui se tiendra à Ottawa en 1986.

C'est la deuxième fois que ce congrès a lieu en Amérique du Nord; la dernière fois, c'était à Itacha dans l'Etat de New York aux Etats-Unis. Un tel congrès se déroule à tous les quatre ans et le dernier qui prit fin au mois d'août 1982, se déroulait à Moscou.

C'est donc une chance que nous aurons dans trois ans d'être à quelques milles de la ville hôte. Nous pourrons nous tenir à l'affût de l'information qui sera diffusée abondamment dans un rayon qui inclut notre région. Plus de 1800 ornithologues du monde entier sont attendus et des excursions de plus d'une semaine, en différents points du Canada sont prévues.

C'est un rendez-vous...

• Le Club des ornithologues de l'Outaouais vient de se donner comme emblème le Grand Pic et leur logo a été réalisé par Andrée Houle.

• Le Club des ornithologues amateurs de Hull a proposé un projet d'aménagement ornithologique de sites le long d'une piste cyclable au Lac Lemay à Hull.

• "L'oisologue" est le titre de la publication du nouveau club d'ornithologie de la région de Drummondville. Toute personne intéressée peut s'adresser à C.O.R.D., a/s Ginette St-Michel, 2337 Hemming, Drummondville, J2B 7T5; tel: (819)477-2668.

• Il existe deux sociétés qui s'intéressent à la nature et particulièrement aux oiseaux dans la région depuis de nombreuses années: Le Club des Naturalistes de la Vallée de la St-François (C.P. 222, Lennoxville J1M 1Z4) et Les Amis de la Nature de Georgeville (Georgeville, P. Québec, JOB ITC). Ces deux clubs publient un bulletin de nouvelles de leurs activités. Le Club de Georgeville gère également une zone refuge aménagée pour protéger la nature.



TRACES DANS LA NEIGE

Sans cette neige, aurions-nous su
qui était passé par là?

Sait-on toujours reconnaître les traces
que d'autres laissent autour de nous!

Peut-être alors pourrions-nous
..... suivre ce chemin.

André Cyr

**Pour
vos grandes...
ENVOLÉES!**

*Randonnée
pedestre
Cyclotourisme
Canot-Camping
Voyage
su'l'pouce*



la randonnée

292 ouest rue King Sherbrooke. 566-8882

SAVEZ-VOUS RECONNAÎTRE QU'UN OISEAU EST PASSÉ PAR LÀ?

On coche bien les oiseaux vus ou entendus! Connaissez-vous d'autres signes que les oiseaux laissent de leur passage ou de leur présence dans le bois? La perdrix se reconnaît facilement aux pistes qu'elle laisse en marchant avec ses doigts munis de petites écailles latérales en hiver pour mieux servir de raquettes. On trouvera aussi ses trous nocturnes avec les crottes caractéristiques qu'elle laisse ou encore la trace de ses brusques envolées qui effleurent la neige au passage. Le Grand Pic nous montre son activité par les copeaux laissés à la base des arbres minés qu'il ouvre de façon bien connue en forme d'entonnoir rectangulaire et profond à la recherche habituellement fructueuse de fourmis et d'insectes ayant déjà attaqué l'arbre malade. Les traces des autres pics, hormis celles en rangées verticales ou horizontales du Pic Maculé, ne sont guère caractéristiques.

Un prédateur en envolée furieuse est venu fondre sur un lapin, une perdrix, un rongeur, un passereau ou que sais-je encore! Il ne reste que les traces de coups d'ailes vigoureux ou quelques plumes ou poils et parfois un peu de rouge sur la nouvelle neige. Ici, quelque geai a pu venir ramasser une noix. Là, il y a eu le Viréo aux Yeux Rouges qui a fait son nid à demi-suspendu l'été passé. En entrouvrant une écorce d'un vieux tronc l'hiver, je me suis rendu compte que le grimpeur y était passé avant moi pour même y construire son nid.

A l'orée du bois, le vent a-t-il fait tomber toutes ces graines? Pourtant à côté, la neige demeure immaculée. Les sizerins sont pourtant peu abondants cette année. Peut-être quelques roselins, bec-croisés, Gros-bec des Pins ou chardonnerets sont venus chercher pitance par ce grand froid sibérien.

Dans les champs voisins, à la base des graines d'herbacées rendues basses à cause de l'épaisseur de la neige, on pourrait croire à une alouette, mais comme il est encore trop tôt et que les pistes sont nombreuses, le Bruant des Neiges a dû venir s'y alimenter. Un reste de souris dans cette Aubépine et empalée, son propriétaire rapace a dû quitter les lieux en toute hâte; mais laquelle des pie-grièches?

Et que dire de ces traces sonores que nous entendons au loin? Les oiseaux ne chantent pas encore pourtant. Non, mais leur cri de ralliement les rassemble ou encore un prédateur nocturne qu'ils ont découvert se repose tranquillement, sous la surveillance soutenue de ses houpilleurs. Et dire que je n'ai rien vu!

André Cyr





LES
OISEAUX
EN
ESTRIE

LE PIC CHEVELU (Dendrocops villosus)

- Aire de dispersion au Québec:

Cette espèce niche dans tout le sud du Québec.

- Habitat:

On la retrouve dans les forêts de conifères, de feuillus ou mixtes.

- Nidification:

La période de nidification se situe en mai avec une seule couvée par année. Elle niche dans un arbre mort ou vivant entre 1 à 9 mètres du sol. Les deux sexes creusent le nid qui prend de dix-sept à vingt-quatre jours de construction dépendamment de la consistance du bois. Normalement le couple fait un nouveau nid chaque année et ne requière aucun matériel spécial sauf les copeaux que l'on retrouve à l'intérieur. L'entrée de la cavité est un peu ovale, 6.4cm de haut par 5.1cm. de large. La profondeur du nid peut atteindre approximativement 25cm. et le diamètre de la base du nid 11cm.

La femelle pond habituellement 4 oeufs dont les dimensions sont de 23 par 18 mm., de forme ovale à elliptique. La coquille est lisse et légèrement lustrée, blanc pur et sans marque. L'incubation est assurée par les deux sexes, le mâle ayant le rôle principal la nuit et une alternance des partenaires le jour, pendant une période de 11 à 12 jours. Si au début de l'incubation le couple perd les oeufs, la femelle en repondra d'autres et souvent dans le même nid. Les petits naissent les yeux clos et nus et seront éduqués par les deux parents. Pour la première partie de leur évolution, la femelle gardera le nid. Ils seront aptes à quitter le nid de 28 à 30 jours après leur éclosion et seront indépendants deux semaines plus tard. Le mâle s'occupe de l'aspect sanitaire du nid en jetant tous les crottins des petits en dehors du nid.

Le Pic chevelu se nourrit principalement d'insectes et de larves de toutes sortes.

Michel Chevalier

POPULATIONS D'OISEAUX

L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE ET LES CAROUGES...

Le Carouge à Épaulettes (Agelaius phoeniceus) est une des espèces les plus abondantes en Amérique du Nord. Pendant les dix dernières années, les populations ont augmenté annuellement de 16% au Québec et en Ontario. C'est la hausse la plus importante enregistrée en Amérique du Nord. Durant la même période, nous avons observé une augmentation de la superficie en terre cultivée et des pertes plus élevées sont signalées pour plusieurs cultures céréalières. Les carouges semblent donc s'être ajustés à cette nouvelle source de nourriture et à ce nouvel habitat. Dans la vallée du St-Laurent, on évalue la population nidificatrice à 4.5 millions d'oiseaux.

Quelques espèces d'oiseaux noirs ravagent les cultures: le Mainate Bronzé (Quiscalus quiscula), le Vacher à Tête Brune (Molothrus ater) et le Carouge à Épaulettes. A cause de son abondance et de ses habitudes alimentaires, le carouge est considéré comme l'espèce la plus nuisible. Il s'attaque principalement aux cultures de maïs et c'est la plus importante en superficie au Québec. En Estrie, elle couvrirait 10,885 ha en 1979. Au Québec et en Ontario, les pertes encourues par les cultivateurs pour différentes céréales sont de l'ordre du million de dollars. L'importance des pertes et l'ampleur des populations de carouges justifient l'élaboration de programme de contrôle des espèces aviennes nuisibles.

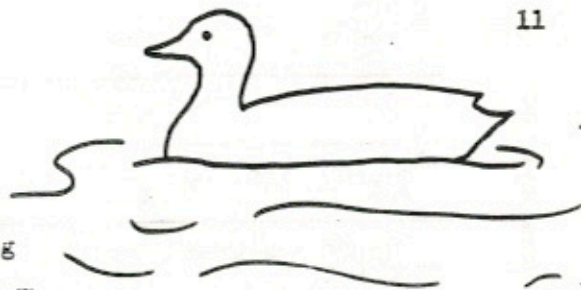
En Estrie, des méthodes de contrôle mécaniques et chimiques ont réussi à réduire localement les dommages causés aux cultures de maïs fourrager. Dans le but d'exercer un contrôle des populations à un niveau régional, nous expérimentons une méthode de stérilisation des oiseaux à l'aide de produits chimiques. En réduisant le taux de naissances de cette espèce, nous diminuons les populations sans tuer les oiseaux. Les résultats jusqu'à maintenant sont encourageants mais avant d'employer cette méthode de stérilisation à grande échelle, d'autres études doivent être entreprises.

Diane Lacombe
Université de Sherbrooke.



OISEAUX AQUATIQUES

Macérage de Katevale
Partie sud du Lac Magog



Maximum quotidien enregistré au cours de chacune des périodes données (1954-82 (1973-82))

Dans le but de vous faire connaître plus en détail un secteur particulièrement intéressant de l'estrie, pour l'observation des oiseaux, nous publions ce tableau de compilation partielle, regroupant des données d'inventaires effectués surtout durant la dernière décennie.

Environ 200 espèces d'oiseaux ont été signalées dans le secteur du marécage de Katevale, depuis 40 ans, parmi lesquelles on compte près de 75 espèces aquatiques observées plus ou moins régulièrement. Ce tableau ne prétend pas être complet puisque, de toute façon, on assiste annuellement à des fluctuations démographiques très apparentes, par exemple, chez le Goéland à Bec Cerclé qui ne cesse d'accroître ses effectifs tant nicheurs que migrateurs. On y trouvera néanmoins des informations de base pour connaître les périodes de présence des oiseaux en question et l'effectif quotidien respectif qu'on peut s'attendre d'observer, dans de bonnes conditions, au cours de l'année.

Il est à noter que les secteurs ouverts au public comprennent, en plus du lac même et du chenal principal du ruisseau Noir traversant le marécage, la presque île boisée reliée à la rive ouest par le sentier " Le Typha". On y accède par la route 108 entre Katevale et la jonction de l'autoroute 55 et en empruntant, pour une distance d'environ 3 km, le chemin du Ruisseau jusqu'à l'entrée du Centre.

Bonnes excursions et S.V.P., faites-nous part de vos observations

Paul Boily, responsable du projet

Mentions inusitées -

- Petit Héron Bleu: 1, le 12 août 1980
- Cygne Siffleur; 2, à la mi-septembre 1976
- Oie Blanche (phase bleue) : 1, le 10 avril 1982
- Canard Malard X C. Noir (hybride): 1, les 25 juin et 8 juil. 1981
- ▲ - Canard Siffleur D'Europe: 1, le 1er avril 1981
- Courlis Corlieu: 4, le 15 août 1978
- ✈ - Mouette Pygmée: 1, les 13 et 14 mai 1981
- Mouette Tridactyle: 1, le 15 avril 1978; 2, le 25 novembre 1981; 1, le 27 novembre 1982
- Sterne de Foster: 1, le 23 mai 1980
- Sterne Caspienne: 2, le 3 juillet 1977

LE LOISIR SCIENTIFIQUE

* Une Expo-Sciences se tiendra, au printemps prochain, au Carrefour de l'Estrie. Toute personne intéressée à participer à cette organisation, peut contacter

Charles Farrar
562-2505

* La Fondation Alfred B. Kelly (P.Q.S.P.B.) octroient des bourses de recherche allant jusqu'à \$1000.00 pour tout projet de recherche pertinent à l'ornithologie au Québec. Les applications ne devraient pas excéder 5 pages dactylographiées à double interligne. On devrait y retrouver:

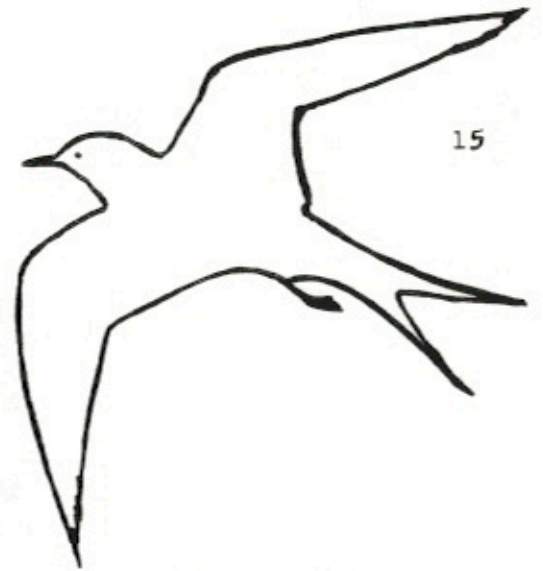
- 1- une introduction décrivant le sujet de l'étude et son importance pour l'ornithologie. Une revue brève des publications devraient démontrer une certaine familiarité avec le sujet étudié.
- 2- Méthodes et matériels: cette section devrait démontrer que le postulant est familier avec les méthodes de recherche en ornithologie.
- 3- Relevé des expériences antérieures incluant une liste de ses publications s'il y a lieu. Avoir publié antérieurement n'est pas un pré-requis, la décision du comité se basant surtout sur le contenu du projet.

Envoyer vos applications avant le 31 mars 1983 à:

Marianne G. Ainley
Chairperson, P.Q.
S.P.B. Research Committee,
4828 Wilson Avenue,
Montréal, Québec
H3X 3P2

La décision du comité vous sera transmise d'ici le 30 avril 1983.

TOUT EN MARCHANT...



Ô huppe!
comme le jaseur
lissons nos plumes
d'ivresse et d'allégresse

Et même en hiver, quand on a l'oeil clair et matinal de l'écolière, il est possible d'en voir des jaseurs des cèdres, ces nicheurs migrateurs irréguliers en hiver. Quelques-uns, un couple; souvent dans le sorbier où ils mangent sans se presser les petits fruits rouges pendant en ombelles au bout des branches. Qu'ils sont beaux dans la neige blanche, les bruns jaseurs! Et pas farouches avec ça: mon ami Jean-Paul qui voulait leur tirer l'portrait a pu s'approcher d'eux autant qu'il le voulait... et clic!

Curieux comme parfois, les événements se bousculent dans l'univers des oiseaux. Le temps de le voir et voilà qu'arrivent à la fine épouvante quatre étourneaux sansonnets qui viennent effrontés s'installer dans le même arbre que celui de notre couple. Inutile de préciser que les jaseurs, si timides en hiver, se sont éloignés en douce de ces turbulents intrus. Bien installés dans le sorbier, les oiseaux noirs à la fine dentelle blanche dans leur plumage d'hiver se mettent à dévorer de leur long bec sombre les grappes de fruits rouges.

"Tiens, je ne savais pas que les étourneaux mangent aussi du sorbier des oiseaux!"

"Bien oui", que me dit Jean-Paul, "ils mangent de tout et ils sont partout chez-eux T'as vu comment ils ont pris possession du territoire?"

Clairvoyante observation mon ami. Faut dire que les étourneaux sont des hivernants réguliers et qu'ils se sont bien adaptés à nos hivers. Ainsi, hier après-midi, rue Bowen près de l'Hôtel-Dieu, sous un soleil de froidure, j'en ai aperçu deux qui sont allés se percher sur le bord d'une cheminée d'où sortait une chaleur rayonnante, question de se chauffer un brin. Pas fous, les étourneaux sansonnets! Ils savent profiter du chauffage à l'huile qui perd de la chaleur. Reste que je parie sur le chauffage au bois pour l'odeur et la combustion lente et le solaire

pendant que ce matin
la blanche neige tombe lente

douce calme
 dedans y'a les gros-becs errants
 du jaune blanc noir gris
 comme gros flocons gonflés de vent
 font une danse grêle
 la gigue des ailes battantes
 autour de la mangeoire ils vont elles viennent
 dans les branches chargées de graines dans leur gousse
 de l'acacia blanc dit robinier faux-acacia.

Soudain, les oiseaux s'envolent et vont se percher haut dans les arbres, immobiles. En bas, dans la neige blanche, s'avance à pas feutrés une grande chatte blanche. Elle n'est pas dans son territoire et elle le sait. Je cogne à la fenêtre; elle m'aperçoit. Je fais de grands gestes des bras, avec des grimaces épouvantées. La grande chatte blanche tourne la tête et les pattes et la queue et s'en va comme elle est venue. Bon débarras ! Et les oiseaux ?

Pendant que les gros-becs errants demeurent perchés, une mésange à tête noire, d'un vol léger et précis, vient se poser à la mangeoire et rapporte dans son bec fin une graine de tournesol. Une autre vient à son tour, une autre encore comme dans une pièce de théâtre où chacun chacune sait tenir son rôle.

Ô mésange jolie
 je vous suis
 mes pas vos ailes
 nous amènent au bois Beckett
 enfin
 la neige



hercule gaboury

COMPTE-RENDU D'EXCURSION

TÉLÉ PHOTO

Place Wellington 566-8744
Galeries Quatre-Saisons 566-7263
Sherbrooke

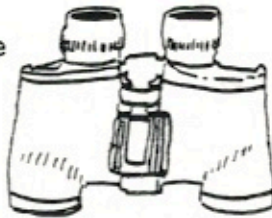
Dépositaire:
Bushnell - Elmo - Olympus -
Mamiya - Casio - Fujica - Kodak -
Vivitar - Tokina - Ricoh - Etc.

SUPER SPÉCIAL
30% de rabais sur
les produits BUSHNELL
Tels:



Lunettes à prisme

- * Spacemaster
- * Stakler
- * Zoom, Etc.



Jumelles - Ensing - Sportview -
- Explorer -
- Custom -
- Théâtre -



Télescopes
40x à 500x
Lunettes de Tir
Oculaires

Film gratuit avec développement
de films photos
Doublez vos photos à 5¢ chacune

PLEIN AIR ORNITHOLOGIE

Un oiseau par espèce de campeur!

15-16 janvier 1983

Samedi matin, rencontre à la Randonnée des gens de la S.L.O.E. Laurent inspecte les sacs à dos, André, les jumelles. Une heure de route, nous entrons en forêt raquettes sur les sacs, question d'esthétisme hivernal!

Ah oui! les oiseaux: Corneille, Gélinotte Huppée, Geai Bleu, Pic Chevelu, Mésange à Tête Noire, Gros-Bec Errant, Sittelle à Poitrine Rousse, Roselin Pourpré, Etourneau Sansonnet, Moineau, traces de Grand Pic, en tout 11 campeurs. Ceci étant dit, ne me demandez pas plus de précision, mes contacts avec les oiseaux étant limités à l'épellation de leur prénom, les présentations n'étant point achevées!

Magnifique campement, installé presque par magie, d'autant plus que chacun avait la douce impression d'être léger léger une fois les sacs au sol.

Fait intéressant: les légendaires sifflements d'André Cyr et les gazouillements presque ininterrompus de Denis Crête qui nous ont permis de constater chez l'un, une évolution de l'espèce et chez l'autre la même évolution mais à rebours!

Le dîner étant sensiblement le même que celui des observés, nous étions tous disponibles à nous nourrir mutuellement de nos connaissances de la nature. Nous avons donc reçu autant de renseignements sur les oiseaux que sur leurs habitudes les plus primitives, Janine étant passée maître ex-équo avec André, leurs sujets étant bien sûr complémentaires.

Plusieurs petits cafés renommés ont été aménagés en toute simplicité pour l'habituelle gastronomie en camping d'hiver. L'Oscar a été décerné à Laurent pour son excellent café filtre.

Bien dormi, bien mangé, la levée du campement n'a pas tardé. Marche avant la pluie du midi et observation d'oiseaux dans une belle maison chez l'un de nos hôtes dont le nom m'échappe.

Hélène Guy

A TRAVERS LES JUMELLES

* Le 5 février dernier, un Vautour à Tête Rouge a été vu sur le Chemin Dunant, près de Sherbrooke, par Gladys Beattie. Il est passé à moins de 6 pieds d'une automobile en marche et il tenait quelque chose dans son bec.

** Le 12 février dernier, une Buse à Queue Rousse de race Harlen a été aperçu vers midi, aux environs du viaduc, à la 3e sortie pour East Angus, vers le nord. Il serait possible de l'observer, car elle serait encore dans les parages.

Observateurs: Stéphane Deshaies
Nicole Vanasse
Yves Bachand

*** Le 14 février dernier, une femelle Cardinal a été observé à une mangeoire de la municipalité de Frontenac, près de Lac-Mégantic.

Observateur: André Samson

Quelques observations intéressantes, en ce début de l'année 1983 dans la région d'Ottawa et de Hull.

Un observateur a identifié 60 espèces d'oiseaux lors d'une sortie le Jour de l'An dont le Goéland Arctique, le Goéland de Thayer, la Fauvette des Pins, le Grèbe à Bec Bicarré, la Grue du Canada. Le décompte de Carleton en Janvier a permis de recenser 44 espèces, 5546 individus dont 1 Martin-Pêcheur, 1 Fauvette à Croupion Jaune, 1 Vacher à Tête Brune, 2 Mainates Bronzés, 1 Mainate Rouilleux, 2 Merles d'Amérique, 1 Pinson Chanteur, 1 Pinson à Gorge Blanche, 1 Pinson à Couronne Blanche.

Le recensement de Dunrobin-Breckenridge le 2 Janvier a permis l'observation de 49 espèces dont 1 Aigle Doré immature, 4 Pics à Dos Noirs, 4 Pics à Dos Rayés, un total de 18 Grands Oucs.

Parmi les observations du début de Janvier, on note également 1 Aigle Doré adulte, 9 Hiboux des Marais, 1 Harfang des Neiges, 4 Roitelets à Couronnes Rubis, 1 Autour, 1 Epervier Brun mâle, juvénile.

(Tiré de: "Ottawa Citizen" le 8 Janvier 1983, Elizabeth Le Geyt.)

(Traduction: Camille Dufresne.)

LES BERNACHES AU PARC DE LA YAMASKA

C'est par un dimanche matin glacial et pluvieux que j'ai été faire une excursion au réservoir Choinière près de Granby.

Je suis parti de Dunham à 9h30 et je suis arrivé au parc vers 10h00. Il faisait environ 4° C et il y avait un vent glacial. J'étais chaudement habillé et prêt à affronter une tempête!

Avec mon télescope Bushnell 25x, monté sur une crosse de fusil, j'ai attentivement scruté le lac de long en large pour y voir quelques goélands seulement. J'ai ensuite longé le lac vers le Nord à partir du stationnement. C'est alors qu'en arrivant près de la pointe nord, j'ai fait lever 32 Bernaches du Canada qui se sont ensuite posées à l'extrémité ouest du lac. Deux minutes après, 15 bernaches sont arrivées directement du ciel en traversant les nuages gris, venant du Nord. C'était un beau spectacle de les voir prendre leur position pour atterrir ou plutôt amerrir près des 32 premières.

Je me suis rendu au rendez-vous en marchant près du bois pour ne pas être vu. Wow!!! J'en ai compté 105. Elles étaient toutes près du rivage ou sur la berge sauf une qui était assez éloignée du rivage, comme si elle était chargée de la surveillance du groupe. Elle avait le cou tendu et ne bougeait presque pas, sauf la tête.

J'étais appuyé sur un rocher et j'ai fait un mauvais geste. La Bernache qui était de "garde" s'est mise à crier et à l'instant même, toute celles qui étaient sur la berge se sont mises à marcher lentement en direction de l'eau. Elles se suivaient toutes en nageant en direction Nord, on aurait dit qu'elles ne voulaient pas me perdre de vue. J'en ai profité pour les recompter et croyant avoir vu tout le groupe, j'ai marché à découvert en direction Est. A ma grande surprise, j'ai vu un groupe de 17 bernaches s'envoler de la partie cachée de la baie ouest du lac, et tout en marchant vers l'Est, j'ai vu un autre groupe de 29 venant du ciel à l'est du lac.

En revenant sur mes pas, j'ai dérangé 30 autres bernaches qui se tenaient au même endroit que le premier groupe aperçu. Ça me faisait un total de 199 bernaches vues en 1h30. J'ai vu aussi 24 fluviers Kildars, un groupe (200) de Jaseurs des Cèdres, un Merle et plusieurs canards.

Il était maintenant l'heure de repartir pour la maison. Comme j'étais pour quitter les lieux, mon ami Pierre Timmons, arrivait au parc. Il était le premier être humain que je voyais ce matin là à part le garde du parc qui se cachait du froid dans le poste d'accueil.

J'étais content car ce voyage en valait la peine et j'en garderai le souvenir longtemps dans ma mémoire. C'est vraiment un beau parc, le parc de la Yamaska.

Denis Bombardier.

EXCURSIONS ET ACTIVITÉS

* PREMIÈRE SEMAINE DE MARS:

Faites parvenir vos observations hebdomadaires des oiseaux à vos postes d'alimentation pour la période couvrant les mois de décembre, janvier et février.

Adresse: Société de Loisir Ornithologique de L'Estrie
Département de Biologie
Université de Sherbrooke
Sherbrooke, Québec J1K 2R1

* SAMEDI 12 MARS: EXCURSION LE LONG DE LA RIVIÈRE MAGOG(SLOE)

Trajet: Sherbrooke - Rock Forest - Lac Magog

A la découverte des canards et autres oiseaux aquatiques. Il s'agit d'une randonnée d'automobile avec arrêt aux sites intéressants ainsi que découverte possible de nouveaux sites. L'excursion se déroulera en matinée seulement. Rendez-vous au Canadian Tire à 8h00.

Responsable: Christian Houle
569-0374

* DIMANCHE 20 Mars: LES PREMIERS ARRIVANTS PRINTANIERS

Le 21 mars 1982, 15 mordus des oiseaux (profanes et initiés) ont eu la bonne idée de fêter ensemble le retour du printemps, parcourant dans la bonne humeur les rives de notre rivière Magog jusqu'à la ville du même nom. Ceux qui en étaient ont pu apprécier le chant matinal d'un Merle qui turlutait près du pont de Rock-Forest, le "Salut vous-autres" d'un Pluvier Kildir qui, pendant un instant, a su détourner notre attention des 4 Outardes qui venaient d'amerrir sous nos regards tout impressionnés; sans parler des 900 et quelques autres oiseaux qui en 23 espèces escortaient également le départ de l'hiver ou le retour du printemps.

Pour ceux qui auraient le goût de voir et de vivre comment ça se passera cette année, amenez-vous pour 07h00 dans le stationnement du Canadian Tire à Sherbrooke, à l'angle des rues King ouest et Jacques-Cartier. L'itinéraire, le transport et la durée sera planifiée sur place selon les dispositions de chacun (amenez votre dîner selon le cas.)

RESPONSABLES: Vincent Létourneau (819) 567-0639
Ghislaine Groulx (819) 563-9501

* SAMEDI 26 MARS-DIMANCHE 27 MARS

SEJOUR ORNITHOLOGIQUE EN REFUGE

Cette activité se déroulera du samedi midi au dimanche midi, dans un refuge de la région. Le site sera confirmé ultérieurement par les organisateurs.

Le coût est de \$15.00, comprenant l'encadrement et le séjour au refuge. Pour tout renseignement ou réservation, veuillez contacter:

Laurent Péloquin
La Randonnée
566-8882

- * MERCREDI 30 MARS (7h30): Assemblée générale annuelle de la S.L.O.E.
Salle Louis St-Laurent
Centre Léon Marcotte
222 rue Frontenac, Sherbrooke

- * FAITES PARVENIR VOS FEUILLETS D'OBSERVATION AU COMPILATEUR RÉGIONAL, PAUL BOILY (C.P. 73 Katevale, JOB 1W0).

- * SAMEDI 23 AVRIL : LA SAUVAGINE MIGRATRICE

Excursion d'une journée pour observer des canards dans les marais et les terres inondées à l'embouchure de la rivière Arnold, au sud du Lac Mégantic. L'observation des rapaces sera possible par la même occasion. Il y aura opportunité de poursuivre l'excursion le 24 avril, pour ceux qui voudraient camper sur place. Dans ce cas, prévoir le matériel requis. Pour arrangements en vue d'une prolongation de l'excursion, contacter le responsable. La poursuite en canot de cette excursion serait envisageable pour le 24 avril.

Rendez-vous: Devant l'église de Woburn (au sud du Lac Mégantic)
à 8h15 ou au Canadian Tire de Sherbrooke à 6h45.

Responsable: André Samson
819- 583-3158

- * SAMEDI 30 AVRIL: EXCURSION LE LONG DE LA RIVIÈRE MAGOG

Trajet: Sherbrooke - Rock Forest - Lac Magog

Les premiers migrateurs sont déjà parmi nous. Nous allons explorer leur domaine et postes de repos le long de la Rivière Magog. Selon les conditions d'observations et l'intérêt des participants, cette excursion en automobile peut se prolonger durant l'après-midi. Amenez votre lunch au besoin.

Point de rendez-vous habituel: Canadian Tire à 8h00

Responsable: Christian Houle
569-0374

- * FAITES PARVENIR VOS FEUILLETS D'OBSERVATION AU COMPILATEUR RÉGIONAL, PAUL BOILY (C.P. 73 Katevale, JOB 1W0)

- * 30 AVRIL:

DATE CRITIQUE POUR FAIRE PARVENIR VOS TEXTES POUR FIN D'ÉDITION DANS LE PROCHAIN BULLETIN.

- * DEBUT MAI: FAITES PARVENIR VOS OBSERVATIONS DE MANGEOIRES POUR LES MOIS DE MARS ET AVRIL. SI NON FAIT, ENVOYEZ AUSSI TOUTES VOS OBSERVATIONS DE L'HIVER



* MERCREDI 4 MAI (S.F.V.N.C.)

Rendez-vous: Parc Blanchard, rue Cabana, Sherbrooke
derrière la Combustion Engr.

6h30 pm

Responsable: Gladys Beattie (567-5301)
Reta Sarrazin (565-1746)

* Samedi le 7 mai 1983: Randonnée en chaloupe au marécage de Katevale.

Visite de l'île et pique-nique, Observation et
interprétation de la nature (Faune et Flore), au lac Magog.

Rendez-vous au "Domaine Martin" à 07:00 heure (entrée sur la route 108 à
1.5 km au nord du village de Katevale. Fin prévue vers 16:30 heure.

Prix spécial: pour la journée incluant location de chaloupe (maximum 3
personnes par chaloupe) et la veste de sauvetage : \$2.00 par personne.
(Vous pouvez apporter vos propres vestes car il pourrait ne pas en avoir
suffisamment).

L'inscription doit être faite auprès du responsable au plus tard le 17
avril 1983.

Apportez: lunch, jumelles, télescopes, guides, vêtements chauds, bottes
imperméables, etc...

En cas de fortes pluies: L'activité sera remis au lendemain, dimanche, le
8 mai 1983.

(En collaboration avec le
"Domaine Martin"-R. Gre-
teau et G. Martin, prop.)

responsable: Paul Boily
819-843-9796
La Ceriseraie, C.P.73
Katevale, Qué.
JOB 1WO

* DIMANCHE 8 Mai: LES OISEAUX ET LES POMMIERS DE LA FERME BECKETT

Randonnée fleurie et toute pleine de chants, de coloris et d'o-
deurs de printemps. Observation des passereaux en plumage nup-
tial.

RENDEZ-VOUS: A la Ferme Beckett, à l'entrée du sentier angle
Beckett/Jacques-Cartier à Sherbrooke, à 0700 hres. Sortie mati-
nale.

RESPONSABLES: Hélène Bernier (819) 567-8986
Daniel Martel (819) 565-8364

* MERCREDI 11 MAI: FERME BECKETT - Sherbrooke (S.V.F.N.C.)

Rendez-vous: sur la rue Beckett à 6h30 p.m.

Responsable: Fred Smith
569-2918

* SAMEDI 14 MAI: CAPELTON - EUSTIS (S.V.F.N.C.)

Rendez-vous: au pont couvert à proximité de la Rte 108 à Capelton
de 6h30 à midi

Pour de plus amples informations: Gladys Beattie
567-5301

* Samedi, 14 Mai: LAC DES PÈRES À ROUEMONT

Excursion au Mont Rougemont sur un territoire comprenant un étang, une érablière, une forêt en régénérescence, un verger. Plus de 34 espèces ont été observées l'an passé.
Rendez-vous au magasin Canadian Tire à 06h30 ou à Rougemont dans la cour de la résidence des Pères Oblats de Marie Immaculée (Rang Petite Caroline, à droite à partir du chemin principal à Rougemont) à 08h00.
 En cas de pluie, l'excursion est remise au lendemain.

Responsable: Camille Dufresne
 (819)875-3693
 (819)565-2859

* MERCREDI 18 MAI : (S.F.V.N.C.)

Rendez-vous: Belvédère Heights, à $\frac{1}{2}$ mille au sud des 4 fourches (coin Belvédère de Sherbrooke et Belvédère de Lennoxville), dans le stationnement de l'entrepôt en face de la maison au no 375, à 6h30 p.m.
 Responsables: Reta Sarrazin (565-1746)
 Gladys Beattie (567-5301)

* SAMEDI 21 MAI: GRANBY - LAC BOIVIN (S.F.V.N.C.)

Rendez-vous: au Lac Boivin à 8h00 ou à 7h00 au stationnement du Woolco, pour le covoiturage. Le point final de rencontre est le Centre de la Nature au Lac Boivin.
 Responsable: Jean Dillon
 562-2279

* UN BEAU SAMEDI OU DIMANCHE DE MAI: EXCURSION DANS LE BOISÉ LISIEUX-BLANCHARD

Pour les oisologues qui sentent l'envie de se ballader par une belle matinée d'un week-end en mai (prévue selon la météo de la veille ou de l'avant-veille), communiquez avec la responsable pour vous renseigner ou rendez-vous directement. Lors de cette randonnée, les participants tenteront d'identifier et d'observer les espèces du boisé adjacent à la Plage St.Esprit.

RESPONSABLE: Camille Dufresne (819) 565-2859
 (soir) (819) 875-3693

* MERCREDI 25 MAI: PARC DU MONT-BELLEVUE A SHERBROOKE (S.F.V.N.C.)

Rendez-vous: Stationnement sur la rue Dunant à 6h30 pm
 Responsables: Jean Dillon (562-2279)
 Gladys Beattie (567-5301)

* FAITES PARVENIR VOS FEUILLETS D'OBSERVATION AU COMPILATEUR RÉGIONAL PAUL BOILY (C.P. 73 Katevale, JOB 1WO).

OBSERVATIONS SAISONNIÈRES

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

Estrée - Été 1982

La saison estivale constitue, bien sûr, le temps idéal de l'année pour recueillir de précieuses informations concernant le nidification des oiseaux et, en particulier, l'extension d'aire de certaines espèces ainsi que leur établissement éventuel dans une région donnée. Cette chronique fait part de certaines données relatives à ce sujet et de quelques autres mentions d'intérêt qui nous ont été communiquées.

D'abord, la présence régulière du Petit Butor au macérage de Katevake a de nouveau été confirmée. Notons qu'une première mention de nidification y avait été obtenue en août 1981 alors qu'un couple d'adulte avait été observé en compagnie de 3 jeunes portant des traces de duvet et encore malhabiles au vol (P.B.).

Du côté des canards, la nidification du Canard Chipeau dans la partie sud du lac Mégantic a retenu l'attention, car c'est une première mention pour l'Estrée. Une femelle accompagnée de 8 canetons y a été bien observée le 10 juillet (D.M. et F.V.).

Un nombre sans précédent de Vautours à Tête Rouge a fréquenté durant tout l'été les secteurs de Georgeville et du Mont Orford. Il s'agissait surtout d'adultes et de quelques jeunes capables de voler provenant probablement de régions plus au sud. Jusqu'à 7 individus ont été vus simultanément (P.L. et K.M.). Il ne fait pas de doute que cette espèce nichera en Estrée dans les prochaines années.

Un Aigle Doré adulte a été observé près de Georgeville, le 10 août (P.L.) et un immature a été vu le 11 août à Sherbrooke (S.D. et J.C.). La colonie de Goélands à Bec Cerclé nouvellement établie à la plage municipale de Magog n'a pour sa part, pas connu le succès anticipé. Quelques poussins ont pu quitter leur nid mais il semble qu'ils aient été prédatés comme ce fut le cas pour les oeufs (P.B. et V.L.).

Une Petite Nyctale a été localisée à Jouvence le 31 août (F.S. et al), tandis que la colonie d'Hirondelles Pourprées qui fréquentait au paravant le ceteur à l'entrée du sentier au macérage de Katevake a déménagé au village, en face de l'église (P.B.).

Quelques Grives à Joues Grises ont été vues et entendues au sommet des monts St-Joseph et Mégantic au cours des mois de juin et juillet (P.B. et V.L.) et on se rappellera l'abondance peu commune du Jaseur des Cèdres dans tous les secteurs de l'Estrée (div. obs.).

La présence d'un mâle Fauvette des Pins chantant sans relâche ou presque du début de mai à la mi-juin, dans un bois clair de grands pins, adjacent au barrage hydro-électrique de Rock Forest (P.B.) laisse penser qu'il s'agirait d'un site de nidification pour cette espèce à surveiller.

Notons aussi la présence d'un Cardinal Rouge le 19 août à Jouvence (V.L. et al) et à Katevale au début d'août (P.B.).

Jusqu'à 7 Moucherolles des Saules ont été dénombrés dans les champs en régénération de la rive est de la rivière St-François en face de la pointe sud de l'île Marie entre Sherbrooke et Lennoxville. Au début de juin, au moins 4 ou 5 mâles chantaient vigoureusement dans leur territoire et 2 couples semblaient être en pleine parade nuptiale. En juillet, on en entendait encore chanter (P.B.). De plus, environ 8 individus, dont au moins 6 mâles territoriaux, fréquentaient les abords des sentiers, au macérage du lac Boivin à Granby, le 21 juillet dernier (P.B. et al). On notera aussi la présence de 2 autres mâles chanteurs au macérage de Katevale, le 24 juillet (P.B.). A signaler qu'il n'existe pas encore de mention de nidification confirmée pour cette espèce au Québec.

Paul Boily
La Cerisaie
C.P. 73
Katevale, P.Q.
JOB 1W0
(819) 843-9796

Liste des observateurs(trices)

D.M.	Daniel Martel	P.L.	Peter Landry
F.S.	François Shaffer	S.D.	Stéphane Deshaies
F.V.	Frédérique Voyer	V.L.	Vincent Létourneau
J.C.	Jean Chapdelaine	et al	et autres
K.M.	Katherine McKenzie	div. obs.	divers observateurs
P.B.	Paul Boily		

Si vous désirez recevoir des feuillets
d'observation pour remplir lors de vos
sorties, vous pouvez écrire à

François Shaffer
1648 O'Reilly
Sherbrooke J1J 1C1

OBSERVATION ORNITHOLOGIQUES ESTRIENNES

AUTOMNE 1982

De nombreuses mentions nous ont été communiquées pour l'automne dernier. Je tiens à remercier encore ceux et celles qui contribuent ainsi à préciser la connaissance que nous avons sur la distribution et l'abondance des oiseaux qui fréquentent l'Estrie.

La présente chronique ne veut pas faire l'étalement de toutes ces données, car cela ne ferait que répéter des faits déjà connus. Notons immédiatement que, de toute façon, cette foule de renseignements est précieusement conservée et fait l'objet de compilations plus globales qui seront publiées dans un avenir plus ou moins rapproché, selon la catégorie d'espèces traitée et les délais inhérents à la préparation des rapports.

Voici donc une liste de mentions d'intérêt particulier apportant des précisions sur l'état de quelques espèces rares ou vues en nombre élevé.

Huart à Gorge Rousse: Un individu en plumage d'hiver, le 11 octobre au lac Lovering (F. et J.S.). Un autre du 1-3 novembre dans la partie nord du lac Magog (P.B.) Migrateur d'automne rare et apparemment régulier.

Cormoran à Aigrettes: 34, le 3 septembre à Sherbrooke (J.R.).

→ Ibis: 12 septembre, limite nord de Sherbrooke sur la rive de la rivière St-François (Philippe Blais). Un individu observe brièvement (Ibis Luisant ou Ibis à Face Blanche.)

Canard Chipecau: Environ 16 individus (moyenne quotidienne), du 10 au 16 octobre au lac Boivin (D.M.). Un du 16 au 18 novembre à Katevale (P.B.).

Morillon à Tête Rouge: 3 mâles le 11 octobre au lac Boivin (V.L. et G.G.)

Morillon à Collier: Près de 1,200 au réservoir Choinière, le 25 octobre (P.B.)

Canard Kakawi: Un groupe d'environ 80 le 2 novembre au lac Magog (P.B.).

Macreuse à Bec Jaune: Un groupe d'environ 600 individus, composé surtout de mâles adultes, le 24 octobre près du barrage principal au réservoir Choinière du parc de la Yamaska (P.B.).

Petite Buse: 161 en plusieurs groupes, le 7 septembre au réservoir de la ferme Beckett à Sherbrooke (P.B. et al.). Un des bons endroits pour observer la migration automnale des oiseaux de proie diurnes.

Pluvier Doré d'Amérique: 6, le 21 août près de Johnville (J.D. et E.T.) et 12, le 28 août à la ferme expérimentale de Lennoxville (J.R. et F. Sm.)

Tourne-pierre Roux: Un en plumage d'été, le 14 août dans la partie est du réservoir Choinière au parc de la Yamaska (P.B.)

Bécassine des Marais: Environ 70 individus, le 25 septembre dans une section aménagée au marécage de Katevale (P.B.)

→ Chevalier Combattant: Un individu mâle, dans les premiers jours du mois d'août, dans la partie ouest du réservoir Choinière au parc de la Yamaska (J.L.). Première mention régionale pour cette espèce plus régulière maintenant le long du St-Laurent.

Bécasseau de Baird: Un individu très bien observé le 14 août dans la partie est du réservoir Choinière au parc de la Yamaska (P.B.) Une des quelques mentions régionales.

Bécasseau Roux: Environ 200, le 14 septembre à Sherbrooke passant en vol à quelques mètres au-dessus de la rivière St-François (J.R.)

Phalarope Hyperboréen: 2, le 14 août dans la partie est du réservoir Choixière au parc de la Yamaska (P.B.). 6, le 29 août à Val-du-Lac (P.B.).

Enfin, un, le 10 octobre entre Barnston et Compton (Y.D. et S.F.)

Mouette de Bonaparte: 16, le 25 septembre à Val-du-Lac, dans la partie nord-est du lac Magog (V.L. et P.B.). Très facile à observer sur le bord du lac en arrière de l'institut.

Mouette Tridactyle: Une adulte en plumage d'hiver les 25 et 26 novembre à Val-du-Lac, revue le 27 près de l'île au large du marécage de Katevale (P.B.)

Espèce apparemment régulière tard en automne mais en très petit nombre.

Se pose très rarement.

Mésange Huppée d'Amérique: Un individu a fréquenté un secteur du quartier nord à Sherbrooke pendant la première semaine de novembre (Mme Clowery Fide J.R.) et a été signalé le 10 du même mois dans un autre secteur du nord de Sherbrooke par M. Allen (Fide J.R.)

Jaseur des cèdres: 200, le 17 octobre au parc de la Yamaska (D.B.)

Roselin Familier: Une famille comprenant 2 adultes (mâle et femelle) ainsi que 5 jeunes encore dépendants fut découverte à Sherbrooke le 11 septembre dernier (J.R., V.L., P.B. et al.) sur la rue Ontario. Mme St-Pierre nous a informé qu'elle voyait ces oiseaux depuis environ 2 semaines. Ils ont continué à fréquenter ce secteur pendant environ 2 mois pour ensuite se disperser dans les environs, au moins 2 individus présents encore régulièrement sur la rue Québec (G.G. et V.L.) au moment d'écrire ces textes.

Paul Boily

D.B.: Denis Bombardier

D.M.: Diane Montfils

E.T.: Eldore Turner

F. et J.S.: François et Julie Shaffer

F. Sm.: Fred Smith

G.G.: Ghyslaine Groux

J.D.: Jean Dillon

J.L.: Jean Legris

J.R.: Jean Ruest

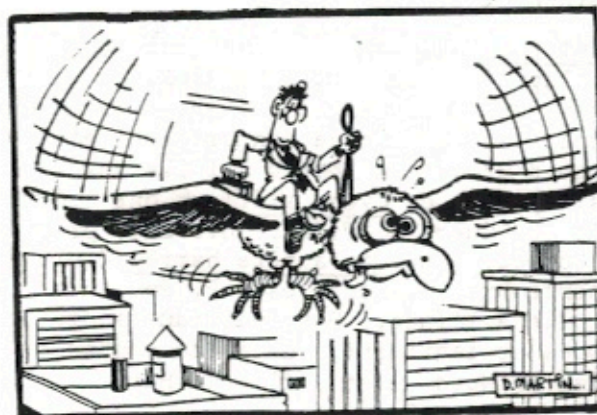
P.B.: Paul Boily

S.F.: Suzanne Fournier

V.L.: Vincent Létourneau

Y.D.: Yvan Denis

et al.: et autres



OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES QUÉBÉCOISES

L'automne 1982

Le Huart arctique a été rapporté sur les deux côtés de la péninsule d'Ungava: un couple au lac Pio -58°17'N 69°32'W- à la mi-juillet (L. Gariépy) et plusieurs oiseaux au large de la pointe Nuvuc à la fin juillet (I. Jones). La présence du Fulmar boréal près des îles de la Madeleine (jusqu'à trois oiseaux les 9, 13 et 22 août, P. Bannon, J. Hardy, Y. Aubry) est peut-être liée à l'abondance sans précédent des puffins notée par les pêcheurs locaux (fide Y. Aubry). Les observations les plus notables dans cette région incluaient 185 Grands Puffins à la traversée vers l'île du Prince-Edouard le 9 août (P. Bannon) et 55 vus de Old-Harry le 12 août (J. Hardy). Cette espèce fut également notée très tard: un à Bergeronnes le 5 novembre (A. Bouchard) et des groupes de 2 à 10 à la traversée de Matane du 11 au 19 novembre (J. Hardy, Y. Gauthier et al.). Par ailleurs, 5 Grands Puffins et 3 Puffins fuligineux ont été observés le 18 août à la nouvelle traversée de Sept-Îles à Havre-Saint-Pierre via Anticosti (G. Duquette, N. Lépine). La présence maintenant régulière du Puffin des Anglais dans le golfe du Saint-Laurent a encore été illustrée par des observations près des îles de la Madeleine le 4 août (F. Grenon), le 12 août (J. Hardy), le 16 août (P. Chagnon), le 23 août (G. Falardeau) et le 8 septembre (Y. Aubry).

Le 23 août, un survol aérien des marais du Saint-Laurent sur la rive sud du lac Saint-François a révélé la présence de six Grandes Aigrettes (J. Sauro). Une invasion tardive sans précédent du Héron garde-boeufs a amené un oiseau à Gaspé de la mi-septembre à la mi-octobre (fide P. Poulin), un à Harrington-Harbour le 1er octobre (fide K. Blanchard), un à Bergeronnes le 3 octobre (A. Bouchard), un à Sainte-Anne-du-Lac du 16 au 18 octobre (fide J. Chabot et D. St-Hilaire), 17 à Rapides-des-Joachims le 30 octobre (G. Pringle), 2 près d'Amos à la fin octobre (fide M. Pageau), un à Rimouski (Y. Gauthier) et Cap-des-Rosiers (J. Fournier) le 1er novembre et un à Sainte-Anne-des-Monts pendant 15 jours à compter du 5 novembre (A. Desrosiers). Aucune de ces mentions ne provient des régions bien explorées de Montréal et Québec. Un Héron vert à Sherbrooke le 3 novembre (J. Ruest) était le plus tardif jamais vu. Un ibis du genre Plegadis à Sherbrooke le 12 novembre (P. Blain) n'était pas automatiquement un Ibis luisant; les mentions automnales de cette espèce sont extrêmement rares et la possibilité d'un Ibis à face blanche ne doit pas être exclue, même au printemps.

Un Flamant rose adulte de la race américaine découvert aux Méchins le 4 septembre fut lapidé le lendemain par des adolescents (fide A. Desrosiers, spécimen au Mus. nat. des Sci. nat.). Malgré un plumage en parfait état et une maigreur extrême, la question de son origine demeure sans réponse. La même chose peut être dite d'un oiseau abattu à l'île aux Grues le 16 septembre 1972. Trois adultes et six jeunes du Cygne siffleur ont été trouvés en Ungava -60°25'N 76°35'W- le 20 août (G. Guertin, fide J. Giroux), près de la seule région où l'espèce niche au Québec. Une Oie à tête barrée était présente à Barachois du 23 juillet au 18 septembre (J. Rocheleau, P. Poulin). L'aire de cet oiseau s'étend de la Mongolie à l'Inde. Des individus s'égarer parfois très loin après s'être échappés de captivité; un a été abattu en 1975 sur l'île Southampton, Territoires du Nord-Ouest, (fide R. Harris) et un autre se rendit au Spitzberg récemment (Alauda 48: 25).

Trouvée le 14 octobre (Y. Aubry), une Oie des moissons a été observée à Cap-Tourmente (M. Gosselin, J. Hardy, C. Simard et al.) jusqu'au 21 alors qu'elle fut abattue par un chasseur. Les mensurations (fide A. Reed) indiquent un adulte de la race rossicus nichant dans la toundra occidentale de l'U.R.S.S. et hivernant en Europe. Il s'agit là de la première mention documentée de cette race en Amérique du Nord; des oiseaux de deux autres races sibériennes s'égarèrent irrégulièrement en Alaska. Trois individus de race indéterminée furent filmés en avril 1933 à Port Colborne, Ontario. L'Oie de Ross et l'Oie à front blanc étaient également présentes en octobre à Cap-Tourmente, un événement annuel. A Cap-Saint-Ignace le 18 septembre, un Tadorne de Belon juvénile fut abattu par un chasseur qui déclara qu'un deuxième oiseau était également présent (fide J-F. Giroux et A. Desrochers). Assez fréquent en captivité, cet oiseau européen est cependant capable de longs déplacements comme le montrent plusieurs présences en Islande, une au Massachusetts et probablement aussi aux Açores.

Une femelle du Canard malard à Kuujjuak le 12 août (Y. Aubry) était loin de son aire, de même que cinq Canards chipeaux au havre aux Basques des îles de la Madeleine le 8 août (P. Bannon), une première mention dans cette région. Le Nouveau-Québec n'étant pas encore un territoire bien connu, il n'est pas étonnant que les mentions suivantes contribuent à préciser des aires de nidification: une femelle et sept jeunes du Morillon à collier au lac Saint-Pierre -58°10'N 69°34'W- à la fin juillet et une femelle et quatre jeunes au lac Fortin -58°13'N 68°58'W- à la mi-août (L. Gariépy), une femelle et cinq jeunes du Canard arlequin sur la rivière Eastmain à 71°15'W le 16 juillet (R. Beaulé) et deux couvées de cinq jeunes de la Macreuse à bec jaune au nord de Shefferville -55°46'N 66°03'W- à la fin août (L. Gariépy). La présence d'un mâle de la Macreuse à ailes blanches à 53°30'N 71°00'W le 24 juillet (R. Beaulé) n'indique qu'une possibilité de nidification.

Un Balbusard a été trouvé à Sagluc le 30 juillet (R. Simard) et l'es-pèce a été rapporté en bon nombre sur les réservoirs récemment créés au Nouveau-Québec (fide R. Beaulé). Un Aigle à tête blanche à Caniapiscou le 12 août (Y. Aubry) et une Buse à queue rousse au lac Nichecun le 21 juillet (R. Beaulé) étaient un peu au nord de leur aire. Un jeune de la Buse de Swainson abattu à Rivière-au-Renard le 22 août (fide B. Cormier, photo MNSN) constitue la mention la plus au nord-est en Amérique. Un juvénile de la Crécérille d'Amérique trouvé mort près du lac Yasinski le 4 août et plusieurs observations sur le territoire de la Baie James (fide Y. Aubry) montrent que ce faucon étend peut-être son aire vers le nord.

Une famille de Dindons sauvages a été vue l'été dernier à Saint-Fabien de Panet (fide R. McNeil); il a été impossible de savoir si les adultes appartenaient au stock original introduit en 1978 ou s'ils avaient été relâchés entre-temps. Un couple de Colins de Virginie à Saint-Féréol le 17 août (J-L. Grand-maison) avait certainement été relâché localement. La Grue du Canada qui avait estivé à Barachois était encore présente du 8 au 15 septembre (N. David, P. Dupal) et deux oiseaux ont été aperçus à Matapédia le 15 octobre (P. Brousseau). Tel que prophétisé dans la chronique de l'été 1981, le Pluvier siffleur a été trouvé nicheur sur la Côte-Nord avec la découverte de deux jeunes et deux adultes à l'embouchure de la rivière Moisie le 30 juillet (A. Bouchard).

Deux Petits Chevaliers à pattes jaunes à 55°46'N 66°03'W à la fin août (L. Gariépy) étaient plutôt inusités tandis qu'un Chevalier solitaire à Saint-Romuald le 31 octobre (A. Desrochers) était très tardif. Le Bécasseau du Nord-Ouest a été trouvé à Aylmer le 14 août (R. Dubois), à Vaudreuil du 14 au 20 août (B. Barnhurst, M. McIntosh, G. Huot) et au parc Côte-Sainte-Catherine

le 19 septembre (Y. Aubry). Deux Bécasseaux minuscules à l'île du Moine le 13 novembre (P. Mitchell) étaient les plus tardifs jamais rapportés. Treize Bécasseaux maritimes à Saint-Romuald le 6 novembre (P. Delacretaz) formaient un groupe inhabituel aussi loin à l'ouest sur le Saint-Laurent. Un Bécasseau à échasses aux Capucins le 17 août (A. Desrosiers, L. Jourdain) établit une première mention en Gaspésie; cet oiseau est pourtant régulier dans le Sud du Québec, même aux îles de la Madeleine. Un Bécasseau à long bec à Rimouski le 24 juillet (G. Gendron, L. Hallé), le quatrième au Québec depuis 1979, indique une présence probablement annuelle sur notre territoire.

Le seul Labbe à longue queue de la saison fut vu à la traversée de Matane le 11 septembre (A. Desrosiers). Parmi les laridés les plus notables, on rapporte une Mouette de Franklin à La Malbaie le 11 octobre (F. Grenon), des adultes du Goéland brun respectivement à La Malbaie (G. Seutin) et au large de Tadoussac (D. Brunton et al.) le 9 octobre, et à Montmorency à partir du 20 novembre (C. Vachon et al.), ainsi qu'un jeune de la Mouette de Sabine à Québec le 11 septembre (G. Lemelin). De plus, un jeune de la Sterne de Forster très tardif se trouvait à Aylmer le 7 novembre (R. Lebrun).

Sept Mergules nains ont été rapportés à la mi-juillet au lac Pio, à quelques 30 km de la baie d'Ungava (L. Gariépy). Pour la deuxième année consécutive, le mergule fut abondant dans l'estuaire avec un maximum de 208 à la traversée de Matane le 13 novembre (J. Hardy) et de 480 à Bergeronnes le 28 novembre (A. Bouchard); deux ont aussi atteint Saint-Siméon de Charlevoix à cette même date (J.-L. Desgranges). Une troupe de 13 Godes à Saint-Romuald le 27 octobre (P. Delacretaz) était aussi exceptionnelle. Une Marmette commune à Québec le 10 octobre (R. Barry, G. Gendron) semble être la mention la plus occidentale jamais notée sur le Saint-Laurent; huit avaient été signalées à la traverse de Saint-Siméon le même jour (M. Gawn). La présence de la Marmette de Brunnich et du Macareux moine fut plus discrète avec des maxima respectifs de six et trois à la traversée de Matane en novembre (J. Hardy, Y. Aubry).

Un Coulicou à bec jaune à Métabetchouan le 29 septembre (N. Tremblay) représente la première mention dans la région du lac Saint-Jean. Une Nyctale boréale vocalisant à Cap-aux-Meules le 28 août montre que l'espèce est toujours résidente aux îles de la Madeleine (Y. Aubry). Deux Pics à tête rouge furent signalés en dehors de leur aire: un adulte au lac Jacques-Cartier, Parc des Laurentides, le 16 septembre (D. Banville) et un jeune à Rimouski du 6 au 16 novembre (Y. Gauthier). Un visiteur inusité, le Moucherolle à ventre roux, fut photographié à Beauport le 4 octobre (A. Desrochers, P. Delacretaz, photo MNSN) tandis qu'un Moucherolle à longue queue, tout aussi exceptionnel, était à La Baie le 26 octobre (G. Savard). Deux Hirondelles des granges, apparemment de la race américaine, passèrent l'été à Ivujivik (fide I. Jones). La possibilité de la race européenne, qui se distingue par un large collier noir et un dessous plus blanc, doit être prise en considération lors des observations nordiques; 5 des 23 mentions de l'Ouest du Groenland, rapportées par Salomonsen, se réfèrent à cette race.

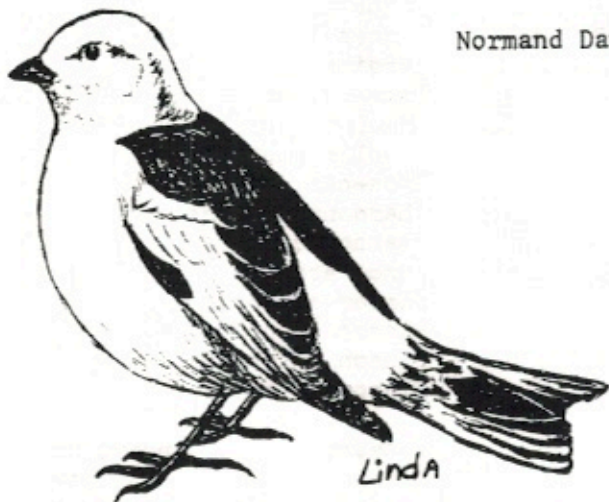
Une Pie bavarde à Longueuil du 29 septembre au 11 octobre (R. Dupuy et al.) semblait peu farouche et avait les plumes de la queue très usées. Il ne s'agit pas là de preuves irréfutables d'une captivité antérieure, mais comme cet oiseau était un jeune au capuchon brunâtre, il aurait dû être en plumage frais et avait donc vraisemblablement été amené des Prairies. Un Roitelet à couronne dorée signalé le 8 juillet près de la rivière Eastmain, sur la route de la baie James, était bien au nord de son aire (Y. Aubry). Encore cette année, le Gobe-moucheons gris-bleu fut trouvé à Cap-Tourmente, le 17 août par R. Camirand. Un Traquet motteux a été vu à la mi-juillet au lac Pio (L. Gariépy) tan-

dis que le seul de la migration était à Mont-Joli du 19 au 26 septembre (Y. Gauthier et al.). Le Merle-bleu à poitrine rouge a été noté en bon nombre aux confins de son aire: un à Amos le 21 août (H. Jolin), quatre à Bergeronnes le 4 septembre (A. Bouchard) et 24 à Courville le 11 octobre (A. Desrochers). Un nid du Moqueur polyglotte trouvé à Chandler durant l'été (P. Poulin) était le premier en Gaspésie. Un Viréo à gorge jaune était à Québec le 10 octobre (D. Blouin), date la plus tardive pour cet oiseau au Québec.

Parmi les parulinés, il convient de signaler la Fauvette à ailes bleues à Saint-Anaclet le 8 septembre (Y. Gauthier et al.) et la Fauvette verdâtre à Havre-Aubert le 22 août (Y. Aubry), deux premières pour leur région respective. Plusieurs dates tardives ont également été enregistrées: une Fauvette jaune à Rimouski du 20 au 22 novembre (R. Côté), une Fauvette à flancs marron à Sainte-Foy le 4 novembre (G. Bouchard), et un mâle de la Fauvette bleue à gorge noire à Lévis le 18 novembre (G. Simard). La première Fauvette polyglotte de Rimouski fut trouvée le 31 août (G. Gendron).

Une femelle du Tangara écarlate fut rapportée au lac Joannès, en Abitibi, le 4 juillet; un mâle aurait également été entendu au même endroit (E. van de Walle). Un des rares Pinsons à queue aiguë de la région immédiate de Montréal fut découvert à Hudson le 2 octobre (P. Bannon). Le mystère persiste quant à l'origine des Sturnelles des prés signalées à Murdochville en migration; cet automne un maximum de 45 a été enregistré le 1er octobre (M. Lemieux). Au nord de Shefferville, quatre Vachers à tête brune ont été vus à 55°46'N 66°03'W à la fin août (L. Gariépy); c'est une espèce dont il convient de surveiller l'expansion. ;.

Le Roselin familier n'avait pas été signalé durant l'été, sans doute à cause du manque de postes d'alimentation en activité. Les mentions de cet automne comprennent deux mâles et deux types-femelle au lac Nomingue le 14 août (R. Carswell), un jeune mâle à Québec le 9 septembre (C. Vachon), un mâle et six types-femelles à Sherbrooke à partir du 11 septembre, certains de ces derniers étant nourris par l'adulte (J. Ruest et al.). Un mâle a aussi été noté près de Wilson's Corner le 29 octobre (J. MacKenzie, fide D. St-Hilaire) et un couple est retourné à Philipsburg le 20 novembre (C. Chalk).



Normand David et Michel Gosselin



CHRONIQUE D'HIVER

COMPTE RENDU DES RECENSEMENTS DE NOEL 1982 POUR LES SECTEURS DE LENNOX-VILLE ET DE GEORGEVILLE

Le recensement de Lennoxville qui eut lieu le 18 décembre dernier, aura suscité la participation de 26 observateurs qui se divisèrent le secteur en 13 territoires. La zone couverte comprenait 43% de terres cultivées, 33% de forêts, 7% de lacs, 3% d'eaux libres et 14% de secteurs résidentiels. Un total de 72 milles (56 heures) à pied et de 288 milles (22 heures) d'automobile ont été investies dans ce recensement.

Le secteur de Georgeville a été couvert, le 29 décembre, par 109 observateurs qui ont parcouru 86½ milles à pied (75 heures), 209 milles en auto (14½ heures) et 128 heures aux mangeoires.

	Len.	Geor.		Len.	Geor.
Grand Héron	1		Corneille d'Amérique	237	122
Canard Malard	22	2	Mésange à tête noire	435	810
Canard noir	31	7	Mésange à tête brune		1
Garrot commun	8	22	Sittelle à poitrine blanche	20	22
Grand Bec-scie	36	41	Sittelle à poitrine rousse	38	22
Accipitridés sp.	0	2	Grimpereau brun	3	
Crécerelle d'Amérique		1	Merle d'Amérique	3	3
Buse à épaulettes rousses	X		Roitelet à couronne dorée	32	5
Faisan à collier		1	Jaseur des cèdres	14	
Gélinotte huppée	39	44	Pie-grièche boréale		2
Goéland bourgmestre	3		Etourneau sansonnet	350	171
Goéland arctique	1		Moineau domestique	616	442
Goéland à manteau noir	12		Mainate bronzé	5	
Goéland argenté	167	72	Vacher à tête brune	3	
Goéland à bec cerclé	19		Cardinal rouge	X	7
Pigeon biset	849	149	Gros-bec errant	1037	589
Tourterelle triste	7	10	Roselin familier	X	X
Martin-pêcheur d'Amérique	1		Roselin pourpré	82	75
Grand Pic	1	3	Gros-bec des pins	1	9
Pic chevelu	7	29	Chardonneret des pins	5	
Pic mineur	12	29	Chardonneret jaune	283	152
Geai bleu	110	195	Junco ardoisé		1
Grand Corbeau	4	5	Pinson hudsonien	10	9
			Pinson à gorge blanche	X	X
Buse sp.		2	Pinson des marais	1	
			Pinson chanteur	6	
			Totaux	individus	4558 3156
				espèces	40 34

X: individus observés pendant la semaine et non le jour du recensement
 N.B. La mention de Roselin familier pour le secteur de Lennoxville n'avait pas été
 incluse dans les résultats officiels.

TERRITOIRE DE LENNOXVILLE: Samedi, 18 décembre 1982. Trente deux (32)
 participants. Nombre total d'heures d'observation: 78h. Distance
 parcourue en auto: 288 milles, à pied: 72 milles.

PARTICIPANTS: Gilles Barbeau, Catherine Bayne, Roma Boyd, Freeman
 & Fran Clowery, André Cyr, Jean Dillon, Leo Haubrich, Kenneth &
 Peggy Herring, Christian Houle, Diane Lacombe, Peter Landry, Arthur
 & Marjorie Langford, Gladys Mackey-Beattie, Serge & Yves Ménard,
 Harry Milne, John Rittenhouse, François Shaffer, A.H.G. Sturton,
 Eldora Turner, Alain Vié, Gérard Volas, Kenneth Willis, Remy Ber-
 geron, Stéphane Bruneau, Stéphane Deshaie, Yves Garant, Yves Gachand
 Jean Chadelaine. Une collaboration du St. Francis Valley Natura-
 list' Club et de la S.L.C.E.

RECENSEMENTS DE NOEL 1982

TERRITOIRE DE COCKSHIRE: Samedi, 18 décembre 1982. Onze (11) parti-
 cipants. Nombre total d'heures d'observation: 31h.45. Distance per-
 courue en auto: 454 km., à pied: 9km.

PARTICIPANTS: Céline Blais, Jean-Paul Morin, Camille Dufresne,
 Sylvie Lévesque, André Munger, Ghislaine Groulx, Vincent Létourneau
 Anqèle, Marcelle, Pierrette Brisson, Pierre Guérin.

ESPÈCES OBSERVEES: (1) Canard Noir, (1) Grand Bec-Scie, (5) Gélinoite
 ruppée, (306) Pigeon Biset, (1) Tourterelle Triste, (1) Grand Duc
 d'Amérique, (2) Grand Pic, (1) Pic Chevelu, (3) Pic Mineur,
 (86) Geai Bleu, (4) Grand Corbeau, (22) Corneille d'Amérique,
 (162) Mésange à Tête Noire, (4) Mésange à tête Brune, (1) Sit-
 telle à Poitrine Blanche, (56) Sittelle à Poitrine Rousse,
 (14) Roitelet à couronne Dorée, (1) Pie-Grièche sp., (179) Etour-
 neau Sansonnet, (192) Moineau domestique, (1) Mainate Bronzé,
 (1) Vacher à Tête Brune, (457) Gros-Bec Errant, (14) Roselin Four-
 oré, (19) Gros-Bec des Pins, (1) Chardonneret des Pins,
 (57) Chardonneret Jaune, (1) Bec croisé à Ailes Blanches,
 (14) Pinson Hudsonien, (50) Bruant des Neiges.

TOTAL: 30 espèces, 1657 individus.

Jean-Paul Morin, resp.

Le 27 décembre 19821) Conditions atmosphériques: (Moyenne des 9 équipes)Variation du ciel: a.m. Clair
p.m. ClairTempérature: Minimum: -7°C
Maximum: 3°CVent: Direction: Sud-Est
Vitesse moyenne: 5 à 10 km

Hauteur de la neige: aucune neige

Cours d'eau: Lac: partiellement gélé. 90 %
Rivière & ruisseau: dégelé.

Poste d'alimentation: pauvre

Durée de l'observation en heures: Total des neuf équipes): 69:05 hrs.

Parcours en kilomètres:

no. de l'équipe:	1	1a	2	3	4	5	6	7	8	tot
Km à pied:	16	16	10	4	5	10	14	10	3	88
Km en auto:	--	--	29	51	32	58	45	48	76	<u>330</u>
Total:										427

Habitats visités: (total 100%)

Champs 32%, forêt mixte 32%, ville ou village 21%, forêt de
feuillues 5%, forêt coniférienne 3%, rivière 3%, ruisseau 2%,
lac 2%.2) Participants:

- 1 - Ville de Granby (Nord): France Sanscartier, Elise Lebeau,
Benoit Aubin.
- 1a - Ville de Granby (Sud) : Jocelyn Prince, Yannick Gosselin.
- 2 - Lac Boivin & barrage : Patrice Tétreault, Serge Desgreniers.
Choinière
- 3 - Roxton-Pond & Lac de : Sylvain Cloutier, Gilles Paquin,
Roxton Gaby Gaudord.
- 4 - Ste-Cécile de Milton : Gilles Rousseau, Johanne Labonté,
& rivière Mawcook Mario Fortin.
- 5 - Chemin Cowie & Canaan : Serge Brodeur, David Lebeau, Louis
Imbeault, Loik Gosselin.
- 6 - St-Alphonse de Granby : Pierre Timmons, France Mongeau, Lise
Balthazar, Michel Lamarche, Robert
Lebrun, Micheline Laporte, Carole
Degré, Lorraine Tourangeau, Mario
Codaire, Alain & Jean Timmons.
- 7 - Bromont & Mont Brome : François Tétreault, Rolland Langlois.
- 8 - Saxby-Corner : Lise Grenier, Michelle Grenier,
Stéphane Fournier.

RECENSEMENT DES OISEAUX DE NOEL (suite)

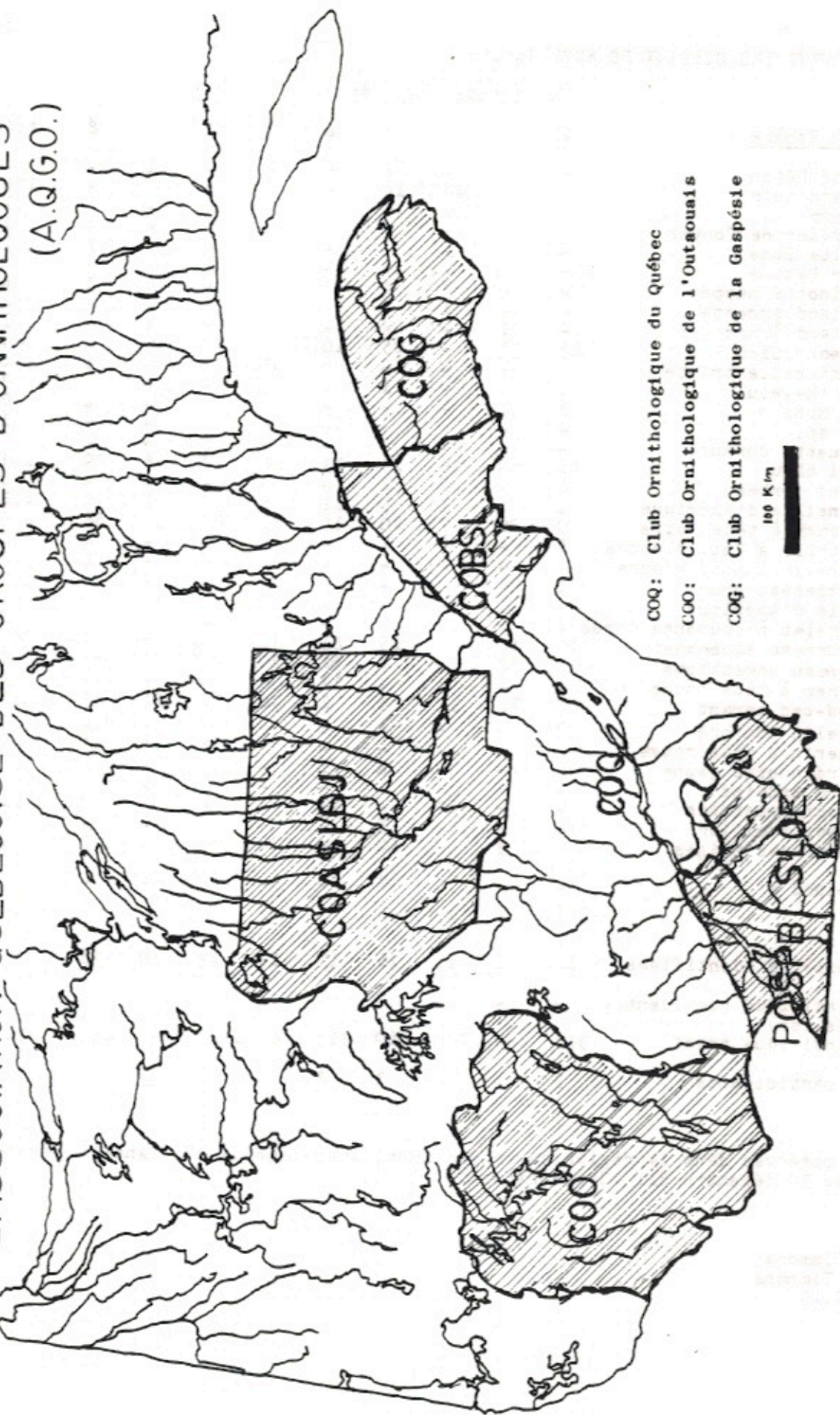
Résultats compilés

Genre & Espèce	1	1a	2	3	4	5	6	7	8	total
1) Grand Héron	-	-	-	-	-	-	-	1	-	1
2) Canard noir	-	-	150	18	-	-	6	2	-	176
3) Autour	-	-	1	-	-	-	-	-	-	1
4) Epervier de Cooper	-	-	-	-	-	1	-	-	-	1
5) Petite Buse	-	-	-	-	-	-	1	-	1	1
6) Buse Pattue	-	-	-	-	-	-	1	-	-	1
7) Gelinotte huppée	-	-	2	6	3	7	2	1	3	24
8) Goéland argenté	-	-	1	-	-	-	1	-	-	2
9) Goéland à bec cerclé	-	1	-	-	-	-	-	-	-	1
10) Pigeon biset	15	15	-	25	101	147	277	40	4	624
11) Tourterelle triste	-	-	-	-	6	60	3	-	1	70
12) Pic chevelu	1	-	-	1	-	-	-	-	1	3
13) Pic mineur	1	1	-	-	-	1	-	-	4	7
Pic sp.	-	-	-	-	-	-	1	-	-	1
14) Alouette cornue	-	-	-	-	-	-	7	-	-	7
15) Geai bleu	14	9	18	13	13	10	29	8	29	143
16) Grand corbeau	-	-	2	2	-	-	-	-	-	4
17) Corneille d'Amérique	4	4	1	5	11	5	172	9	1	212
18) Mésange à tête noire	30	28	7	20	10	20	15	37	58	225
19) Sittelle à Poi. blanche	5	-	2	1	-	1	1	-	4	14
20) Sittelle à poi. rousse	-	-	-	-	-	2	-	-	1	3
21) Grimpereau brun	1	-	-	-	-	-	-	-	-	1
22) Merle d'Amérique	-	1	-	-	-	-	-	-	-	1
23) Roitelet à couronne dorée	-	-	-	2	-	-	-	-	-	2
24) Etourneau sansonnet	13	50	-	15	81	21	381	5	1	567
25) Moineau domestique	102	60	-	2	62	294	229	-	59	808
26) Vacher à tête brune	-	-	-	-	12	-	-	-	-	12
27) Gros-bec errant	150	21	14	8	1	34	37	85	85	435
28) Roselin pourpré	7	-	-	-	1	-	4	-	-	12
29) Sizerin à tête rouge	-	-	-	-	-	-	8	15	3	26
30) Chardonneret jaune	-	-	-	4	1	-	3	-	-	8
31) Junco ardoisé	-	-	-	-	-	-	-	-	1	1
32) Pinson hudsonien	-	-	10	-	11	-	-	-	2	23
33) Pinson familier	-	-	-	5	-	-	-	-	-	5
34) Bruant des neiges	-	3	-	40	-	-	-	-	3	46
Goéland x	-	-	-	2	-	-	-	-	-	2
Nb. d'espèces identifiées	12	11	11	16	13	13	17	10	18	34
Nb. d'individus non-identifiés (sp)	-	-	-	2	-	-	1	-	-	3
Nb. d'individus total	343	193	208	169	313	603	1177	203	261	3470
Nb. de participants	3	2	2	3	3	4	11	2	3	33

Espèce observée dans la région du recensement, autre que le 27, dans la période du 24 au 30 décembre 81: Grand Bec-scie.

Alain Timmons
Pierre Timmons
1982.12.29

LIMITES DES GROUPE MEMBRES DE
L'ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES GROUPE D'ORNITHOLOGUES
(A.Q.G.O.)



PQSPB: Province of Québec Society for Protection of Birds

COASLSJ: Club Ornithologue Amateur du Saguenay Lac St-Jean

COBSL: Club Ornithologue du Bas St-Laurent

SLOE: Société de Loisir Ornithologique de L'Estrie

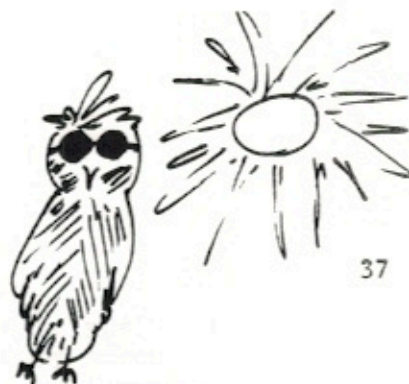
COQ: Club Ornithologique du Québec

COO: Club Ornithologique de l'Outaouais

COG: Club Ornithologique de la Gaspésie

100 Km

CHRONIQUE DU PRINTEMPS



37

LES NICHOURS

par France Boily.

Une bonne façon de venir en aide aux oiseaux est de leur offrir des nichoirs. Ces derniers remplacent les grands arbres morts qui servaient jadis de lieu de nidification pour de nombreuses espèces d'oiseaux indigènes. Maintenant ces arbres creux sont souvent abattus pour faire place nette dans nos forêts afin de diminuer les risques d'incendie.

C'est donc pour suppléer à cette pénurie qu'il est important d'installer des nichoirs artificiels. De plus, en augmentant la population d'oiseaux nicheurs, on se débarrasse d'une partie d'insectes indésirables tout en profitant d'une expérience ornithologique un peu spéciale.

Voici quelques critères importants dont il faut tenir compte si l'on veut voir ses nichoirs occupés par les oiseaux (ceux que l'on veut attirer).

1. Construire des nichoirs selon les mesures précises, propres à chaque espèce.
2. Omettre les matières plastiques et le métal pour la construction des nichoirs. Il faut utiliser du bois puisque c'est un bon isolant contre la chaleur, le froid et l'humidité. De préférence on utilise le pin ou le thuya (cèdre) car ces bois sont résistants aux intempéries et ils sont faciles à travailler. Mais on peut les remplacer plus économiquement par du contre-plaqué d'au moins $3/4$ de po. (1.9 cm).
3. Protéger le bois par une ou deux couches de peinture de couleur neutre comme le gris verdâtre ou brunâtre mais le blanc est aussi employé pour le toit pour des nichoirs assez exposés au soleil.
4. Protéger le nichoir contre d'éventuels prédateurs tels les chats, les écureuils gris ou roux... Il est donc préférable de placer ses nichoirs sur un piquet aux parois rendues glissantes plutôt que de l'accrocher à un arbre à moins que celui-ci ait un entonnoir renversé ou un long morceau de métal le ceinturant. Mais si l'arbre n'est pas isolé, il est facile aux écureuils de sauter de branche en branche.
5. Orienter le nichoir pour qu'il soit à l'abri des vents dominants et de la pluie et de l'ardeur des rayons solaires du midi. Le trou d'entrée pourrait donc se situer au N-E, à l'Est ou au S-E.
6. La hauteur du nichoir dépend évidemment des exigences propres à chaque espèce. Habituellement (à quelques exceptions près) on place le nichoir à autant de pieds du sol que le nichoir a de pouces de profondeur. (hauteur des murs).



7. Vous pouvez aussi placer le nichoir près du rebord d'un toit pour mieux le protéger de la pluie mais cela convient surtout aux oiseaux qui s'accomodent de la présence de l'homme pour nicher, comme les moineaux et les étourneaux (ces deux espèces n'étant pas très appréciées) Mais vous pouvez aussi attirer les hirondelles bicolores et les hirondelles pourprées.
8. Afin de ne pas voir vos nichoirs occupés par le Moineau Domestique ou par l'Étourneau Sansonnet, il est préférable d'attendre l'arrivée des oiseaux migrateurs que l'on désire accueillir avant d'installer les nichoirs.
9. Videz au complet le nichoir après le départ de ses occupants afin d'éliminer les parasites qui pourraient se trouver dans les matériaux qui ont servi à la construction du nid.
10. Le toit devrait déborder tout autour du nichoir surtout au-dessus du trou d'entrée.
11. Quelques petits trous percés sur les côtés, juste sous la saillie du toit, assureront la ventilation nécessaire, surtout par les chaudes journées d'été et permettront le passage de raies de lumière qui rendront plus accueillante cette sombre cavité.
13. Evitez de mettre trop de nichoirs sur une petite étendue. A l'exception de quelques espèces grégaires comme l'Hirondelle Pourprée, la plupart des oiseaux défendent farouchement leur territoire contre l'intrusion d'autres espèces et même de congénères.
14. On peut faire une inspection du nid afin d'y déceler les oisillons morts (qu'ils faut enlever) mais s'abstenir de visiter le nid les cinq premiers jours qui suivent l'éclosion car les parents semblent alors plus sensibles aux perturbations et ils pourraient abandonner leur couvée. Il est préférable de faire cette inspection rapide lorsque les parents sont en quête de nourriture.
15. Il est préférable de ne pas installer de perchoir près du trou d'entrée du nichoir si on ne désire pas avoir la présence du Moineau Domestique dans ses nichoirs.
16. Eviter les fantaisies architecturales...

RECOMMANDATIONS.....

Pic Doré: Il faut que les nichoirs du Pic Doré soient au-dessus de tout feuillage l'entourant. Il faut absolument déposer des copeaux de bois dans le fond de la boîte afin que l'oiseau puisse s'y aménager une cavité pour y déposer ses oeufs sinon il pourrait en endommager les parois intérieures pour se faire lui-même des copeaux. Il peut y avoir deux couples à l'acre. L'incubation des oeufs dure de 14 à 16 jrs.

Mésange à Tête Noire: Les Mésanges à Tête Noire demandent à ce que leurs nichoirs soient placés dans un endroit semi ombragé près d'arbres touffus ou de grands buissons. La densité normale (dans de bonnes conditions) est de 1 ou 2 couples à l'acre. L'incubation des 6 à 8 oeufs dure environ 12 jrs.

sitelles et Pics Mineurs: Les sitelles préfèrent des nichoirs placés dans des endroits semi-ombragés en forêt ou dans de grands buissons. Leur densité est la même que celle des mésanges. Chez les sitelles, l'incubation des 5 à 9 oeufs dure 12 jours de même que pour les 4 à 5 oeufs du Pic Mineur. Mettre des copeaux dans le nichoir avant de l'installer.

Pic Chevelu: On peut mettre environ un nichoir par acre. Ce nichoir sers placé en bordure des forêts, dans une clairière ou tout autre endroit à découvert mais à proximité d'un boisé. Il faut mettre des copeaux dans le fond du nichoir. L'incubation des 3 à 6 oeufs dure en moyenne 15 jrs.

Hirondelle Bicolore: L'Hirondelle Bicolore recherche les endroits à découvert près des habitations humaines. La présence d'une quelconque étendue d'eau améliore grandement les chances de voir ces gentils et gracieux oiseaux s'installer dans les nichoirs que vous aurez installer à leur intention. On peut facilement installer 8 nichoirs par acre à condition que ces derniers soient espacés de quelques mètres l'un de l'autre. L'incubation des 4 à 6 oeufs dure généralement 2 semaines.

***voir dimensions pour la construction des nichoirs

N.B.: ÉPAISSEUR DU BOIS UTILISÉ : 3/4 po. ou 1.9 cm.
Le toit n'a pas de mesures précises mais il doit être assez grand pour protéger le trou d'entrée du nichoir.

BIBLIOGRAPHIE

Nichoirs à oiseaux, Service Canadien de la Faune
EVERAERE, Marcel et LETELLIER, Françoise, AMIS ANIMAUX,
Librairie Hachette, Paris, 1974. 93 pages.

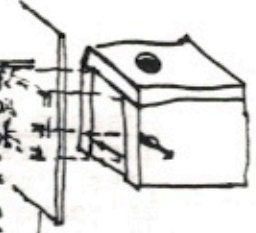
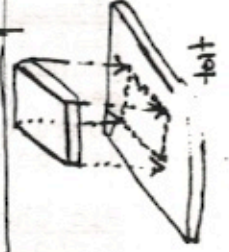
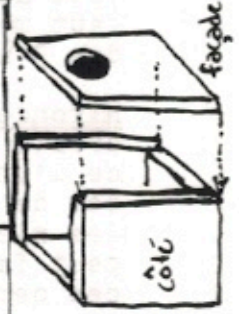
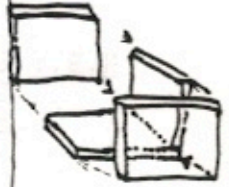
Article de LaPRESSE : MAISONNETTE D'HIRONDELLES

Article d'un livre d'écologie: COMMENT FABRIQUER DES NICHOKRS
p. 205

CAYOUPETTE, Raymond, NICHOKRS D'OISEAUX, ed. La société zoologique de Québec inc., Charlesbourg, 1978. 36 pages.

Les nichoirs

espèces	diamètre de l'entrée	surface du plancher (2)	dimensions du plan arrière	dimensions des deux plans latéraux	dimensions de la façade	hauteur Min - Max du nid
Mésange à Tête Noire sittelles	1 1/4 po ou 3.1 cm.	3 1/4 x 3 1/4 po ou 8.1 x 8.1 cm	8 x 3 1/4 po ou 20 x 8.1 cm	8 x 4 po ou 20 x 10 cm.	8 x 4 3/4 po ou 20 x 11.9 cm	6 pieds ou 1.8 m.
Pic Mineur						
Hirondelle Bicolore	1 1/2 po ou 3.8 cm.	4 x 4 po ou 10 x 10 cm	10 x 4 po ou 25 x 10 cm	10 x 4 3/4 po ou 25 x 11.9 cm	10 x 5 1/2 po ou 25 x 13.8 cm	7 pieds ou 2.1 m
Hoisneau Domestique						
Pic chevelu.	2 po ou 5 cm.	5 x 5 po 12.5 x 12.5 cm	12 1/2 x 5 po ou 31.3 x 12.5 cm	12 1/2 x 5 3/4 po ou 31.3 x 14.4 cm	12 1/2 x 6 1/2 po ou 31.3 x 16.3 cm	10 pieds ou 3 m
Eburneau Sansonnet						
Pic Doré	2 1/2 po. ou 6.3 cm.	6 x 6 po 15 x 15 cm	15 x 6 po 37.5 x 15 cm	15 x 6 3/4 po 37.5 x 16.9 cm	15 x 7 1/2 po ou 37.5 x 18.8 cm	10 pieds ou 3 m.





" Éduquer pour mieux protéger "

Notre organisme participe à différentes expositions ornithologiques durant l'année et est responsable du pavillon de la Faune ailée à Terre des Hommes. Notre but est de diffuser de l'information et du matériel ornithologique au grand public.

L'une des questions qui revient le plus souvent à chacune de nos animations est la suivante:

" COMMENT RÉUSSIR À HÉBERGER DES HIRONDELLES BICOLORES ET NE PAS AVOIR DE PROBLÈMES AVEC LES MOINEAUX ? "

Nous cherchons la solution à cette épineuse question depuis plus de vingt ans; voici le fruit de nos expériences, mis à l'épreuve durant deux étés, et qui semble couronné de succès:

1. contrairement à l'hirondelle, le moineau construit un nid volumineux et affectionne très peu les petits nichoirs. Dimensions recommandées:
 - hauteur intérieure: 6" (15cm)
 - diamètre de l'entrée: 1½" (3,8cm)
 - base de l'entrée à 3" (7,5cm) du plancher.
 - hauteur au-dessus du sol: de 8' à 15' (de 2,5 à 4,5m)
 - toit ouvrant pour faciliter le nettoyage
 - orifices de ventilation (côtés & plancher)
2. le nichoir devra être installé le plus près possible de vous, au cadrage d'une fenêtre par exemple (pas au "bout" de la galerie!); l'entrée sera orientée vers le sud ou l'est (ouest, acceptable). L'hirondelle devient vite familière avec son protecteur; le moineau ne viendra pas nicher à une fenêtre que vous fréquentez beaucoup, comme celle de la cuisine.
3. l'hirondelle accepte ^{aussi} de nicher dans une maisonnette installée sur une couverture, pas le moineau. Cette expérience a été tentée avec succès par d'autres ornithologues amateurs. La couverture doit cependant être hors d'atteinte des chats et des écureuils! Seul inconvénient: si cette couverture est celle de votre maison, vous devrez sortir dehors pour admirer vos visiteurs.

CONSEILS PRATIQUES:

- L'Hirondelle bicolore est un oiseau solitaire; sauf en milieu découvert, ou le long d'un cours d'eau, elle n'accepte habituellement pas de "voir" le nichoir d'un semblable près du sien. Si l'on désire héberger

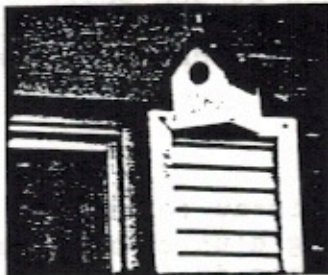
deux couples, il faudra donc installer un nichoir devant sa demeure, et l'autre, face à la cour arrière! On retrouve l'Hirondelle bicolore partout au Québec, du centre-ville de Montréal, à la péninsule de Gaspé.

- Pour empêcher les parasites (poux) d'envahir votre nichoir, il est bon d'y répandre à l'intérieur une cuillerée à café de soufre (poudre jaune vendue en pharmacie), et laisser l'hirondelle y nicher dessus.
- Afin que l'oiseau échappe moins de brindilles lors de la construction du nid, il peut être utile d'ajouter un perchoir sous l'entrée du nichoir (à environ 2cm). Le moineau peut cependant essayer de l'utiliser pour harasser l'hirondelle; à vous de juger selon les circonstances et votre expérience. Habituellement les hirondeaux s'envolent la 4^e ou 5^e journée suivant leur première apparition à l'entrée. C'est à ce moment que le Moineau, cet oiseau "nuisible et non-protégée", peut devenir très agressif... à surveiller de plus près!
- Lorsque les hirondeaux ont quitté le nid, ils n'y reviennent plus; on laisse alors le nichoir en place une quinzaine de jours, puis on le nettoie et le remise jusqu'au printemps suivant. L'hirondelle ne niche qu'une fois par année; elle peut cependant se reprendre si elle perd sa couvée.
- À la suite de nos expériences, nous avons conçu un nichoir spécifique à l'Hirondelle bicolore; ce dernier est maintenant fabriqué en série, prêt à assembler, (construction/aluminium et bois) et vendu avec feuillet de renseignements, 10,78\$ + 0,97 (taxe) + 1,25\$ pour les frais postaux. Nous faisons parvenir notre catalogue de matériel ornithologique sur demande, à ceux qui le désirent, et accordons une remise supplémentaire de 10% aux membres des clubs. (livres, disques, nichoirs, mangeoires, abreuvoirs pour colibris, etc.)

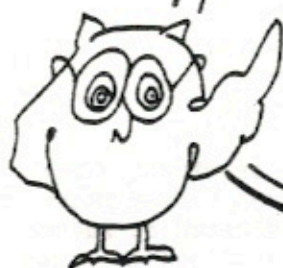
AFIN DE NOUS AIDER À MIEUX VOUS SERVIR, NOUS VOUS PRIONS DE BIEN VOULOIR NOUS FAIRE PART DE VOS NOUVELLES EXPÉRIENCES AVEC L'HIRONDELLE BICOLORE.

BONNE CHANCE À TOUS

Daniel Coulombe



CENTRE DE CONSERVATION DE LA FAUNE AILÉE DE MONTRÉAL
 CASE POSTALE 14
 MONTRÉAL QUÉBEC H1K 4G5 (514) 351-5496
 SUCCURSALE ANJOU



MAM'ZELLE CHOUETTE

VOUS RÉPOND

Enfin une de vos questions s'est rendue jusqu'à mes oreilles. J'en profite pour vous rappeler que cette chronique a été créée afin de répondre à vos interrogations concernant la vie des oiseaux et vous encourage à y participer.

Question: Que peut-on dire des espèces qui avec le temps se retirent de nos contrées et de celles qui, au contraire, les adoptent ? Lin Sweeney

Réponse: En général, les animaux sont répartis au sein d'un grand nombre de communautés caractéristiques des régions naturelles où ils se reproduisent. Les besoins et adaptations de chacun d'eux ainsi que les barrières naturelles qui partagent un continent en plusieurs unités bio-géographiques limitent énormément la dispersion des espèces. Grâce au vol, les oiseaux peuvent cependant atteindre des régions qui néanmoins ne se prêtent pas nécessairement à l'établissement de leur nid. Si, au contraire, les conditions peuvent y être favorables, la compétition de la part des espèces indigènes et leur instinct territorial les incitent fortement à revenir à leur région d'origine. Ces quelques règles de Mère Nature ne sont certes pas immuables car l'évolution se poursuit quoiqu'imperceptiblement à l'échelle d'une vie humaine.

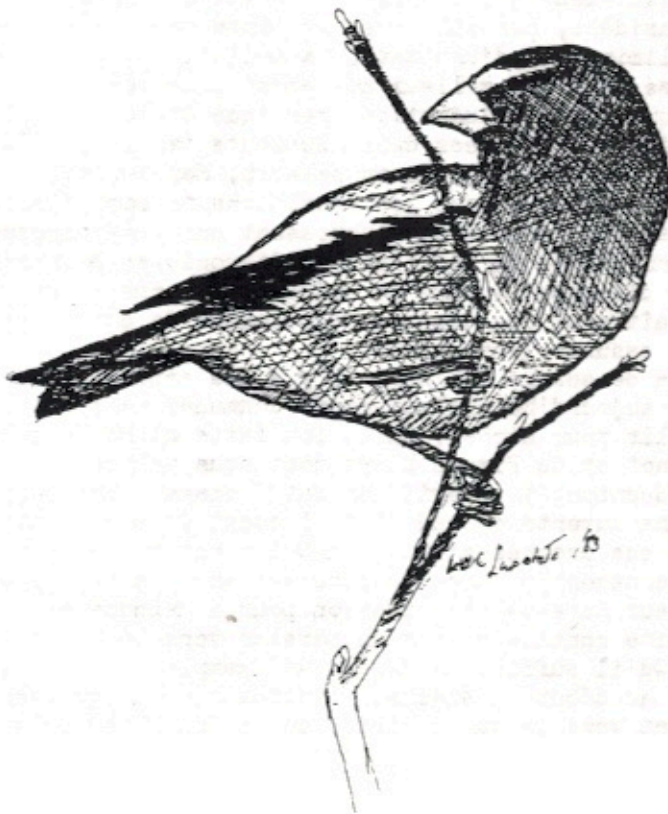
Lorsqu'on considère, par ailleurs, les interventions néfastes de l'être humain telles l'élimination d'habitats, la pollution, la chasse abusive et le dérangement causé dans des milieux autrement propices, il est facile de comprendre le pourquoi de la diminution drastique voire même l'extinction complète d'espèces autrefois distribuées dans plusieurs parties du Québec méridional: Tourte, Aigle à tête blanche, Faucon pèlerin, Merle-bleu à poitrine rouge et Pie-grièche migratrice. Lorsque les conditions ne sont plus viables dans leur région d'origine, les oiseaux ne réussissent que très rarement à s'approprier ailleurs des territoires de nidification disponibles pour perpétuer leur espèce. Leurs effectifs diminuent à plus ou moins long terme et en viennent éventuellement à disparaître si des mesures rigoureuses de conservation ne sont pas appliquées pour assurer leur survie.

A l'opposé de ce sombre tableau, il y a des espèces qui, rares ou absentes autrefois, sont aujourd'hui relativement communes dans notre région ou commencent à s'y établir pour nicher. Exception faite du Moineau domestique, de l'Estourneau sansonnet et du Pigeon biset dont nous tairons ici la lamentable historique d'introduction, il s'agit surtout d'oiseaux indigènes aux vastes milieux plus ou moins ouverts du sud et de l'ouest du continent nord-américain. Au fur et à mesure que progressaient le déboisement et la mise en culture des vastes terres anciennement boisées du nord-est américain, ces espèces y étendaient graduellement leur aire de nidification pour atteindre ainsi la vallée du St-Laurent et ensuite continuer leur dispersion vers les régions de colonisation en périphérie. Qu'il suffise de dire, par exemple, que le Fluvier kildir était encore rare ici au début du siècle. D'autres oiseaux qui, en hiver, se retireraient auparavant vers le sud à partir de la Nouvelle-Angleterre, ont commencé

à y demeurer en permanence lorsque les gens de cette région se mirent à les approvisionner abondamment en nourriture au cours de la saison froide voire même à longueur d'année. Cette activité prenant de plus en plus d'essor au Québec, ces espèces en viennent inévitablement à étendre leur aire aux régions du sud de notre province.

Pour illustrer ce dernier paragraphe, voici une liste partielle d'oiseaux dont l'aire de distribution et les effectifs augmentent un peu partout dans nos secteurs: Canard malard, Goéland à bec cerclé, Maubèche des champs, Vautour à tête rouge, Tourterelle triste, Moucherolle des saules, Mésange huppée d'Amérique, Moqueur polyglotte et Cardinal rouge. Quant au Roselin familier, un nouveau venu ici, il semble qu'il s'apprête à connaître un essor considérable dans nos régions habitées au cours des prochaines décennies. Originaire de l'Ouest, il fut d'abord gardé en captivité et vendu comme oiseau d'agrément puis relâché en nombre dans le secteur de New York vers 1940 à la suite de l'interdiction de ce commerce. Le scénario de son rapide établissement en Nouvelle-Angleterre semble se rapprocher de celui qu'avait suivi le le Moineau domestique à la fin du siècle dernier.

Paul Boily.



Liste de quelques espèces d'arbres et arbustes du Québec contribuant à la diète alimentaire, durant l'automne et/ou l'hiver, de certaines de nos espèces d'oiseaux hivernantes. (Informations extraites en grande partie des volumes de Bent), Réalisé par M. Buisson, S. Desjardins & G. Viel).

ESPÈCES VÉGÉTALES	ESPÈCES D'OISEAUX	PARTIE(S) UTILISÉE(S) DE LA PLANTE
Orme (sp.) <u>Ulmus</u> sp.	Gros-bec errant Roselin pourpré Chardonneret des pins Chardonneret jaune	Samares
Aubépine (sp.) <u>Crataegus</u> sp.	Gélinotte huppée Geai bleu Jaseur de Bohême	Fruits (drupes)
Pommier (sp.) <u>Malus</u> sp.	Geai bleu Corneille d'Amérique Jaseur de Bohême Mainate bronzé Gros-bec des pins	Fruits
Sorbier d'Amérique <u>Sorbus americana</u>	Merle d'Amérique Jaseur de Bohême Etourneau sansonnet Gros-bec errant Chardonneret jaune	Fruits
Cerisier (sp.) <u>Prunus</u> sp.	Geai bleu Corneille d'Amérique Merle d'Amérique Etourneau sansonnet Junco ardoisé Pinson à gorge blanche Pinson chanteur	Fruits
Sumac vinaigrier <u>Rhus typhina</u>	Geai bleu Corneille d'Amérique Merle d'Amérique Jaseur de Bohême Etourneau sansonnet Pinson à gorge blanche	Fruits (drupes recouvertes de poils rouges)
Sumac grimpant <u>Rhus radicans</u> (herbe à la puce)	Pic chevelu Pic mineur Corneille d'Amérique Mésange à tête noire Etourneau sansonnet	Fruits (baies blanches)
Erable (sp.) <u>Acer</u> sp.	Gélinotte huppée Sittelle à poitrine rousse Gros-bec errant Roselin pourpré Gros-bec des pins Chardonneret des pins Bec-croisé rouge Bec-croisé à ailes blanches	Samares

ESPÈCES VÉGÉTALES	ESPÈCES D'OISEAUX	PARTIE(S) UTILISÉE(S) DE LA PLANTE
Frênes (SP.) <u>Fraxinus</u> sp.	Gros-bec errant Roselin pourpré Gros-bec des pins Pinson à gorge blanche	Samares
Viorne (sp.) <u>Viburnum</u> sp.	Gélinotte huppée Gros-bec errant Roselin pourpré Gros-bec des pins	Fruits
Sureau (sp.) <u>Sambucus</u> sp.	Geai bleu Etourneau sansonnet Roselin pourpré Pinson à gorge blanche Pinson chanteur	Fruits
Cornouiller (sp.) <u>Cornus</u> sp.	Corneille d'Amérique Merle d'Amérique Jaseur de bohème Mainate rouilleux Roselin pourpré Pinson à gorge blanche	
Pin (sp.) <u>Pinus</u> sp.	Gélinotte huppée Sittelle à poitrine rousse Gros-bec errant Gros-bec des pins Chardonneret des pins Bec-croisé rouge Bec-croisé à ailes blanches	Graines sur la face ventrale des écailles et bourgeons
Genévrier (sp.) <u>Juniperus</u> sp.	Corneille d'Amérique Jaseur de Bohême Roselin pourpré Bec-croisé à ailes blanches	Fruits (petites baies de couleur noir bleuâtre)
<u>Thuja occidentalis</u> (Cèdre)	Jaseur de Bohême Gros-bec errant Chardonneret des pins Bec-croisé rouge Bec-croisé à ailes blanches Junco ardoisé	Graines insérées dans les cônes



GRAND CONCOURS CANADIEN DE PHOTOS ET DESSINS

La "Youth Science Foundation" organise avec le Conseil de développement du loisir scientifique un important concours national de dessins et photos en rapport avec le loisir scientifique pour les jeunes de 12 à 18 ans. Des prix très alléchants seront offerts aux gagnants. Date limite pour participer: 22 avril 1983, Pour connaître les thèmes des concours, les règlements et pour obtenir un coupon de participation, communiquer avec le Conseil du Loisir Scientifique de l'Estrie, 31 ouest, rue King, local 315, Sherbrooke, J1H 1N5. Tél.: 569-9731.



Ces graines sont
une Aubaine chez

CLARKE et FILS Ltée

110 CNR TERRACE J1M - 2A9

LENNOXVILLE, QUE.

Et on y bénéficie d'un
Rabais de \$1.00
par poche de 50 Lbs
sur présentation de
cette annonce!



millet:
\$ 0.35 / Lbs

tournesol: \$ 18.75 / 50 Lbs
graines mélangées: \$ 13.00 / 50 Lbs

100



THE CHICKEN

The chicken is one of the most useful and profitable of all the domestic fowls. It is a hardy, active, and voracious creature, and its habits are well adapted to the life of a domestic animal. It is a creature of great intelligence, and its habits are well adapted to the life of a domestic animal. It is a creature of great intelligence, and its habits are well adapted to the life of a domestic animal. It is a creature of great intelligence, and its habits are well adapted to the life of a domestic animal.

THE CHICKEN
 IS ONE OF THE MOST
 USEFUL AND PROFITABLE
 OF ALL THE DOMESTIC
 FOWLS.

Les produits de
 la ferme de
CLARKE ET FILS
 110 RUE TERRAGE - 110 - 111
 L'AVOUILLE

